Le plus fort tirage et la plus forte vente de tous les journaux français

LE TRAFIC OR NE PAIE PLUS
La douane a saisi des quantités de montres suisses en or.
La Maison M. P. en a acquis aux enchères des lots importants qui seront mis en vente, sans contre-partie, dans ses magasins.
8, Pl. Madeleine -:- PARIS
et 7, rue Masséna - NICE

D.L. 15-V-1947

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 857
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Dimanche 4 - Lundi 5 Mai 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

CAP
MOUSSE, LAVE, COIFFE, PARFUME

6e DERNIÈRE

LES U.S.A. ACTIVENT LES ENVOIS DE BLÉ POUR LA FRANCE

Le CONTINGENT de JUIN serait expédié fin mai

Lundi ou mardi : annonce d'un crédit de 250 millions de dollars, à valoir sur les 500 millions demandés à la Banque internationale

WASHINGTON, 3 mai (U.P.).

LE département de l'Agriculture fait son possible pour faire expédier en France, dès la fin du mois de mai, ou tout au moins dans les premiers jours de juin, les allocations de blé prévues pour le moi de juin. Rappelons que ces allocations sont de 55.000 tonnes de blé et de farine et de 27.000 tonnes de maïs. Le département de l'Agriculture est également en train de chercher ce qu'il peut faire en ce qui concerne la demande française d'une allocation supplémentaire spéciale de seigle et de maïs à la place de blé.

Le prêt de la Banque internationale

WASHINGTON, 3 mai (A.F.P.). — On apprend, dans les milieux bien informés, que Washington et Paris annonceraient simultanément, et probablement lundi ou mardi, l'octroi à la France d'un premier prêt à valoir sur le crédit de 500 millions de dollars sollicité par elle. Bien qu'on n'en révèle pas le montant, cette première avance pourrait être, selon les mêmes milieux, de 250 millions de dollars.

[N.D.L.R. — *Il s'agit du prêt qui nous est consenti par la Banque Internationale à la suite de la mission de M. Jean Monnet. Ces crédits doivent servir au financement du plan de relèvement de la France, mis sur pied par le même M. Jean Monnet. Ce dernier, au cours d'un déjeuner à l'American Club, a été amené à préciser que son plan prévoyait l'investissement de capitaux étrangers dans des entreprises françaises. Il a également déclaré que les dépenses en dollars engagées en ce moment par la France, pour pallier la pénurie de farine, entraîneraient un ralentissement dans l'exécution du plan, mais seulement un ralentissement temporaire.*]

Sécurité sociale à Paris

PAS DE MAJORITÉ ABSOLUE POUR LA C.G.T.

Voici les résultats des élections aux caisses de la sécurité sociale pour Paris :
Sécurité sociale. — C.G.T., 455.514 voix ; C.F.T.C., 257334 ; M.P.E, 29.617 U.N.A.F., 46.622 ; Mutualité, 133.797.
Allocations familiales. — C.G.T., 81.511 voix; C.F.T.C., 35.372; M.P.F., 9.383 ; U.N.A.F., 20.248.
La C.G.T obtient moins de voix que l'ensemble des autres listes
En ce qui concerne l'ensemble des élections, les dernières statistiques donnent, pour 44 caisses sur 124 : C.G.T. : 472 sièges ; C.F.T.C., 212; autres listes : 75.

Prochainement :

Marie-Madeleine AGENTE SECRÈTE N°1

ON A VOLÉ DE GAULLE

Munis de faux papiers des inconnus enlèvent 50.000 portraits du général au ministère de l'Information

AU numéro 4 de la rue du Bouloi ; au fond d'une cour, le ministère de l'Information possède un vaste local où est entreposé le matériel de propagande : photos, affiches, tracts, etc. La journée s'y écoule calme et monotone pour les quelques employés qui sont occupés à réceptionner le matériel et à préparer les expéditions. Pourtant, mardi dernier, le « train-train » habituel a été troublé par un incident qui ne tient ni de la farce ni de l'escroquerie.

Il était midi et demi. Les employés étaient partis déjeuner. Une femme gardait l'entrepôt. Un inconnu se présenta :

— Madame, je viens chercher les photos du général...

L'employée, n'ayant pas d'ordre à sujet, lui répondit qu'elle n'était pas au courant et, devant l'insistance de ce visiteur, refusa de lui donner quoi que ce soit.

A 14 h. 30, le même homme, accompagné de deux jeunes gens, revint à la charge :

— Cette fois, je suis en règle...

Et il remit au chef de l'entrepôt un papier à en-tête du ministère de l'Information ainsi libellé : « Prière de remettre les photos et affiches du général au porteur. » C'était signé par un chef de service du ministère. Mais le papier parut suspect au fonctionnaire, qui téléphona rue Lord-Byron où, pourtant, on lui répondit :

— D'accord, donnez les photos...

Tout le stock de photos du général de Gaulle, et de toutes les dimensions et de toutes les couleurs, se trouve, en effet, rue du Bouloi, où l'Information a décidé, à tout hasard, de les remiser.

L' « enlèvement » du général

Les employés, étonnés, s'exécutèrent et aidèrent les trois inconnus et leur chauffeur à charger les quelque 50.000 photos et affiches du général de Gaulle dans une camionnette Peugeot, qui stationnait devant la porte. Le chef de l'entrepôt, intrigué, releva quand même le numéro du véhicule. Après le départ des inconnus, de plus en plus perplexe, il téléphona au ministère et il dut alors toucher le véritable responsable, car au bout du fil une violente exclamation le fit sursauter :

— Je n'ai jamais donné ni l'ordre ni la permission à quiconque d'enlever ces photos !

Tout le monde s'expliqua. Les employés du dépôt — la signature leur ayant paru suspecte et ayant téléphoné au ministère — déclinèrent leur responsabilité. Au ministère, on trouva le malheureux fonctionnaire qui, n'ayant pas très bien compris ce dont il s'agissait, avait confirmé l'enlèvement des documents.

Chacun jura de garder le silence sur cette mystification, et on prévint la police, qui commença son enquête.

Le numéro relevé par le chef du dépôt était évidemment faux et il avait même été emprunté à une voiture appartenant à un ministère, mais tout autre que l'Information. Les signalements des inconnus sont très vagues : jeunes, sans signe particulier, très soignés, « des mains blanches », ont même dit les employés de l'entrepôt. Ils savaient que les photos étaient là, ils connaissaient les services du ministère pour imiter la signature, ils y avaient même leurs entrées, puisqu'ils avaient du papier officiel en leur possession.

Les policiers sont vraiment ennuyés. Les hauts fonctionnaires du ministère aussi.

André LARUE.

Tuez la mite
avant qu'elle ne se soit régalée de votre beau complet.
L'appareil TIMOR pulvérise AUTOMATIQUEMENT pour vous, dans votre garde-robe, l'insecticide à base de Thanite et de D. D. T. Le brouillard se répand jusque sous les moindres plis, dépose une pellicule invisible qui reste efficace plusieurs jours après la pulvérisation.
L'appareil consigné et repris intégralement suffit pour désinsectiser 100 pièces.
Prix imposé
Pour vivre sans mouches, sans mites, sans moustiques n'punaises pulvérisez TIMOR.
où TIMOR passe la mite trépasse
TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
BTE S.G.D.G.

Une fillette mutilée rejetée sur la côte

Ce serait l'enfant de Mrs. Stafford, rescapée d'un avion britannique

BOULOGNE-SUR-MER, 3 mai (de notre corr. part. par tél.). — Le cadavre d'une fillette a été découvert sur la plage de Wissant, par un marin-pêcheur. L'enfant, qui semble âgée de 5 à 6 ans, avait les yeux crevés et la jambe sectionnée à hauteur du genou. Elle avait les cheveux blonds et était vêtue d'une robe à rayures rouges. Sur le col de la chemise, on a pu relever une marque de fabrique qu'on croit être Phurly.

On suppose qu'il s'agit de la fillette qui se trouvait à bord de l'avion britannique tombé dans la Manche le 17 avril, à trois milles au nord-est de Brimeval et dont la mère, Mme Stafford, avait été sauvée par un pêcheur du Havre après avoir nagé pendant cinq heures, dont trois avec son enfant dans les bras.

Dans l'Indre des cultivateurs brûlent des tickets

CHATEAUROUX, 3 mai (A.F.P.). — Des cultivateurs se sont rendus hier à Reuilly, dans les boulangeries et se sont fait remettre les tickets de pain que les boulangers avaient en leur possession. Ils ont emporté les tickets du mois d'avril qui n'avaient pas encore été envoyés au ravitaillement général et les ont brûlés devant le monument aux morts.

WALLACE :

« TRUMAN veut appuyer en FRANCE la lutte contre le communisme »

CLEVELAND, 3 mai (A.F.P.). — M. Henry Wallace, parlant hier soir au cours d'un meeting organisé au théâtre d'un meeting de Cleveland, a de nouveau critiqué la politique du président Truman, qui consiste à « vouloir imposer au monde un système américain de libre entreprise au moyen de notre puissance économique et militaire. L'aide accordée à la Grèce et à la Turquie constitue la première réalisation de cette idée que les Etats-Unis peuvent, par leurs seules forces, combattre le communisme. La France en sera la seconde application, la Corée et la Chine peut-être les suivantes ».

LE MARIAGE DE L'AUTO ET DU PNEU AURA LIEU EN JUIN...

C'est une histoire vraie et, somme toute, assez normale. Il s'agit du mariage de Mlle Martha Firestone, fille du magnat du pneu, et de son fiancé. Ce dernier n'est autre que le petit-fils de Ford, William Ford. « Le mariage du pneu et de l'auto », dit-on en Amérique. Martha est arrivée hier en Angleterre, à bord du Queen Elizabeth (ci-dessus). Dans quelques jours elle arrivera à Paris, pour acheter son trousseau. Les jeunes gens se marieront le 21 juin, à Akron, métropole du caoutchouc, dans l'Ohio.

QUAND LES MOUSMÉS DEVIENNENT DES GIRLS

« Poussez pas !... Nous sommes démocrates »

J'ai entendu une femme pousser ce cri dans une salle de vote près de Tokio

(De notre envoyé spécial Bernard VALÉRY)

Pour faire connaître à ses lecteurs la vie et les réactions du Japon sous l'occupation américaine, France-soir y a envoyé Bernard Valéry. Après avoir vu le général Mac Arthur, grand maître des destinées nippones, notre envoyé spécial a assisté aux dernières élections (1).

TOKIO, 3 mai (par câble, via Press Wireless).

JE vous télégraphie du chevet du dernier-né japonais. Il s'appelle « démocratie » et a l'air de se bien porter, je vous remercie.

L'enfant, né à la dernière mode, est le produit d'une fécondation artificielle ; il y a trois mois, le général MacArthur « suggéra » au gouvernement Yoshida qu'il serait bon d'organiser des élections au mois d'avril. L'opération fut conduite à l'américaine, très vite et à dose massive, puisque les Japonais eurent en un mois sept élections : celles des maires des villages et des villes, des conseillers municipaux, des préfets, de la Chambre des Conseillers et, samedi, de la Chambre des Députés.

Il est clair, également, que la mère est un peu affolée et ne sait trop quoi faire du petit monstre qui crie à tue-tête, sur tous les toits, avec des milliers de haut-parleurs, et par l'intermédiaire de journaux aux tirages démesurés (« L'Asahi » tire à quatre millions) le mot magique : démocratie.

Démocratie : pénicilline

Tout cela est vrai. Mais il est vrai également que la surprenante victoire socialiste (un gain de 45 sièges et de plus d'un million de voix aux élections essentielles de la Chambre des députés) pourrait indiquer que, malgré le choix hasardeux de ses parents, le bébé fait preuve d'une certaine intelligence et montre des velléités de défendre sa peau.

— Pour les Japonais, la démocratie c'est un peu comme la pénicilline : un remède universel contre une maladie inconnue, m'a dit un ami quelque peu sceptique, avant les élections.

Mais moi, j'ai trouvé une vieille « mama san » trimballant sur le dos l'inévitable « bébé san », qui, elle, avait l'air de fort bien savoir ce qu'était la démocratie.

Je l'ai rencontrée dans un grand garage de Foujisawa — petite ville à une centaine de kilomètres de Tokio — transformé en bureau de vote. Avec une centaine d'autres postulants démocrates, elle faisait la queue — bébé compris — pour recevoir son bulletin, lorsqu'un bonhomme, portant un pantalon mal repassé et des dents auréfiées la poussa avec l'arrogance propre au mâle japonais. La « mama san » lui donna un coup de coude énergique, lui jeta un sale coup d'œil et dit tout haut :

— Poussez pas ! Nous sommes maintenant en démocratie !

Il y eut dans le garage un instant de silence complet, puis un murmure admiratif et effrayé sortit de cent bouches : « sssaaa ». Le bonhomme rougit, se remit à sa place, tandis que la « mama san » lui jetait un coup d'œil triomphant et allait tranquillement dans l'isoloir. Elle n'était pas belle, mais j'avais bien envie de l'embrasser. Quelque chose avait donc changé au Japon.

Le vote se passait comme chez nous : bulletins, isoloir, urne. Discipline parfaite ; pas de discussion politique dans le local. Dehors, perchés sur des camions, des charrettes, des tabourets, les candidats s'égosillaient. Certains, plus riches, avaient des haut-parleurs portatifs; d'autres se contentaient de mégaphones ; d'autres, enfin, n'avaient que leur gosier. Le vacarme collectif faisait penser à une centaine de « Donald Duck » lancés par Walt Disney à l'assaut de la féodalité japonaise.

Les discours électoraux étaient décevants. Certains thèmes revenaient toujours : lutte contre le marché noir et problème du logement. Sur ce dernier point, socialistes et communistes, plus décidés, allaient jusqu'à parler de réquisition des maisons des grands capitalistes et même des maisons de rendez-vous et des maisons de geishas.

C'est aussi chez les socialistes et les communistes que les mot « contrôle » et « économie planifiée » étaient le plus souvent prononcés et avec le maximum de conviction. Les représentants des partis « libéral » et « démocrate » — euphémismes typiquement japonais, puisque le premier représente l'extrême droite et le second le centre droit — évitaient ces mots « révolutionnaires » et parlaient surtout de distribution équitable, de santé publique, etc...

Tous, sauf les communistes, se répandaient en louanges à l'égard de MacArthur et des Américains en général ; les droites insistaient surtout sur le rôle des Américains en tant que défenseurs anticommunistes et même antirusses. Et chaque mention du nom de MacArthur provoquait les murmures approbateurs de la foule.

Prions pour Mac San, notre Sauveur !

M. Tomozo Ogawa, richissime propriétaire d'une usine de produits pharmaceutiques, tellement suspect que des grands journaux comme l'*Asahi* refusent toujours sa publicité, propriétaire de quelques maisons de rendez-vous et apprenti démocrate, ne s'est pas trompé sur cet engouement du peuple pour les maîtres américains. Il s'est présenté aux élections à la Chambre des Conseillers — anciennement Chambre des Pairs — comme président du « *parti impérialiste pro-américain* ».

Cet homme original menait sa campagne dans la préfecture de Saitama, près de Tokio, avec, comme accessoire principal, un immense portrait de MacArthur qu'il transportait sur son camion. Au début de chaque discours électoral, il s'inclinait devant le portrait, se frappait la paume des mains, à la manière d'une prière shintoïste, et clamait :

— Prions pour Mac San, notre sauveur!

Tout le monde dans la foule ne suivait pas son exemple, mais l'ensemble du public était impressionné. Puis, on entendait une série de mots sans lien : « *démocratie - Roshiya - Russie - Tenno - Empereur - Soutarine - Staline* ». Puis sa voix s'élevait :

— Prions pour le bonheur de MacArthur et de la bonne et douce Mme Mac Arthur.

Pas fou, M. Ogawa : il fut élu soixante-dixième sur cent sièges au scrutin national (il y eut également cent cinquante élus au scrutin local), tandis que Ki-

SUITE PAGE 2

1. Voir *France-soir* datés des 29 avril et 1er mai.

EXCES DE PRUDENCE

Pour les « empêcher de parler » GUERBADOT poignardait ses victimes déjà mortes

CALAIS, 3 mai. (De notre corresp. part., par téléphone). — Les gendarmes ont fouillé, hier matin, pendant plus d'une heure, le lit de la rivière voisine de la ferme des Attaques, près de Calais, dont Marcel Guerbadot assassina les propriétaires, les époux Bourel-Vermesch pour leur voler 15.000 francs.

Le jeune criminel avait, en effet, déclaré qu'il avait jeté son revolver dans l'eau. Mais celui-ci n'a pu être retrouvé.

D'autre part, il a avoué avoir achevé toutes ses victimes à coups de revolver ou de poignard.

— C'était pour éviter qu'elles ne parlent, ajoutait-il.

C'est ainsi que Mme Bourel, la fermière des Attaques, a été poignardée à trois reprises, alors qu'elle était déjà morte depuis plusieurs minutes.

L'assassin a été écroué à la prison de Boulogne.

Déjà faux médecin il s'apprêtait à devenir bigame

LIMOGES, 3 mai (De not. corresp. part., par téléph.). — A la Libération, un jeune docteur était venu s'installer à Bussire-Badil, gros bourg de la Dordogne. Après un certain nombre de réclamations, l'Ordre des médecins finit, récemment, par obtenir qu'il lui expédiât son diplôme. Mais il apparut que celui-ci avait été falsifié.

Une enquête rapide révéla qu'il s'agissait d'un faux docteur qui avait utilisé le nom d'un médecin, maire d'une importante commune de la Seine.

Le faussaire, Clément-Charles Bailly, qui, de plus, s'apprêtait à se marier en Dordogne alors qu'il a déjà une épouse dans la région parisienne, a été arrêté

CIRQUE D'HIVER
3 JOURS PAR SEMAINE
...MAIS UN GRAND PROGRAMME
Jeudi 15 h. et 21 h.
Samedi 15 h. et 21 h.
Dimanche 14 h., 17 h., 21 h.
(Voir page 2 Rubrique Spectacles)

Si le gouvernement démissionne...

IL Y A QUATRE FAÇONS DE RESOUDRE LA CRISE :

1. Reconduction sans les communistes. - 2. Cabinet M.R.P. - S.F.I.O. - 3. Cabinet M.R.P. homogène. - 4. Retour au tripartisme.

par Georges GOMBAULT

C'EST aujourd'hui la journée de réflexion que la Constitution a prévue entre le moment où la question de confiance est posée et celui où intervient le vote. Le président du Conseil a requis, hier, la solidarité gouvernementale pour continuer la politique de blocage des salaires et des prix qui peut seule assurer le salut du pays et la sauvegarde de la République. Le scrutin aura lieu demain matin et l'on sait que le parti communiste — ministres compris — a l'intention de refuser la confiance.

Que se passera-t-il après ce vote? Le président du conseil considérera-t-il comme démissionnaires d'office les ministres communistes et les remplacera-t-il ? Ou bien le cabinet tout entier ira-t-il, classiquement, porter sa démission à l'Elysée ?

La première solution est constitutionnellement admissible pour M. P.-H. Teitgen, par exemple ; peut-être pour M. Ramadier lui-même. La seconde est conforme à la tradition.

L'arbitrage du C.N. socialiste

Un socialiste a suggéré au président du Conseil de répartir entre les ministres en exercice les portefeuilles vacants : ainsi, les ministres communistes seraient, pour ainsi dire, mis en congé et la rupture des deux partis ouvriers pourrait être

SUITE PAGE 2

Les partis tiennent des réunions

Les réunions politiques se succèdent, on s'en doute, à une cadence accélérée. Notons, entre autres réunions, celle du comité central du parti communiste ce matin à 9 heures 120 rue Lafayette, celle du groupe parlementaire socialiste dimanche matin à 9 heures, enfin la réunion exceptionnelle le même jour à 15 h. de la commission exécutive du MRP.

56 % DES OUVRIERS RENAULT SONT POUR LA GRÈVE

Les ouvriers des usines Renault ont voté hier après-midi sur les propositions qui leur étaient faites par la C.G.T.

La majorité s'est prononcée pour la continuation de la grève.

Les résultats complets du scrutin sont les suivants :

Votants	20.378
Abstentions	1.009
Pour la grève	11.354
Contre la grève	8.015

Le personnel des bureaux a, lui aussi, participé au vote, 1.317 employés s'étant prononcés pour la grève, tandis que 700 étaient partis sans de reprendre le travail.

Les revendication des métallos

Pendant ce temps, les secrétaires et responsables du Syndicat des métaux de la région parisienne, réunis à la Salle des métallurgistes, votaient à l'unanimité une résolution dans laquelle ils réclamaient l'octroi d'une prime à la production de 10 francs de l'heure pour tous les métallurgistes de la région parisienne, avec effet rétroactif à compter du 1er mai.

Une autre réunion aura lieu mardi prochain afin de fixer la position des diverses entreprises.

Si vous voulez connaître...
...les petits à côtés (charmants) du grand voyage (impérial) de M. Auriol...
...les fiançailles secrètes d'Edwige Feuillère avec un diplomate suisse...
...la famille où l'on se suicide de père en fils...
Si vous aimez les dessins d'Effel, de Gus, de Soro...
ALORS LISEZ
France Dimanche
LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE
Si vous voulez savoir que...
...le Tour de France se court entre les communistes et les gaullistes...
...les juifs ont été créés par les chrétiens...
...les journalistes français ont cherché en vain l'amour à Moscou...

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION PAR LEILA ROBERTSON DE *Duchess Historique* DU CÉLÈBRE AUTEUR DE KITTY

ROSAMOND MARSHALL

France-soir N° 40

Abusée par une suite de malentendus, Percy de Harford, « la duchesse de feu », pour humilier son amant, Tom Ligonier, est devenue propriétaire du « London News », dont il était devenu directeur grâce à elle. Tom démissionne aussitôt, mais pour sauver le journal d'une débâcle qui lui paraît inévitable sous la folle direction de Percy, il supplie son collaborateur Pultock de rester au « London News » et de le renseigner sur ce qui s'y fait.

Une gouvernante sans défaut

QUAND Waterly, le successeur de Thomas Ligonier à la direction du « London News » fut présenté à la duchesse de Harford, celle-ci, ostensiblement, ne cessa de s'éventer, durant tout l'entretien, avec son petit mouchoir de linon parfumé. Puis, quand tout fut réglé :

— Il faudra vous commander d'autres vêtements, monsieur, dit-elle avec insolence, et brûler ceux-là qui puent. Et n'oubliez pas de prendre un bain avant de commencer vos fonctions !...

Il ne devait jamais oublier un tel outrage. Chaque fois que la duchesse lui adressait la parole, ses genoux tremblaient. Il la haïssait d'une haine telle que c'en était quasiment de l'idolâtrie.

Le « London News » devenait de plus en plus monotone et ennuyeux et sa vente baissait de jour en jour.

— Quelles sottises ! Quelle médiocrité ! hurla Tom en parcourant le numéro qu'Henry Pultock lui avait apporté le matin de son départ. Qui rédige les éditoriaux ?

— Lors Farquarson, de fois à autre, y met la main.

— Il y met la main et ça crève les yeux...

— Quant à sir Harry Cunningham, il vient chaque soir à l'heure de la fermeture et s'enferme pour bavarder et boire avec Waterly.

— Cunningham peut très bien lui donner des conseils et ce dernier renseignement que vous me donnez m'inquiète plus que tout le reste. Une fois de plus — je m'excuse de vous importuner — jurez-moi que vous resterez dans votre bureau pour surveiller les agissements de tous ces fripons.

Le cor du postillon retentit soudain, invitant les voyageurs à prendre place dans la diligence.

— Ne séjournez pas trop longtemps en Cornouailles, ToTm! cria Henry Pultock.

— Je serai de retour avant que vous ayez eu le temps de vous apercevoir de mon absence, répondit Tom en faisant de grands gestes par la portière.

Pultock, pour lui dire au revoir, fit un sourire qui ressemblait plutôt à la grimace d'un homme dont un chien enragé agrippe le mollet.

« Pauvre Henry, songeait Tom, bercé par le roulement de la diligence, il fait de son mieux, il est le dévouement même, mais que peut un ancien imprimeur dans ce repaire de fauves qu'était devenu le « London News » ? Dès l'instant où la duchesse est devenue propriétaire du journal, tout a été bouleversé. Flanquée de deux hommes aussi dépourvus de scrupules que sir Harry Cunningham et Montford Waterly, qu'allait devenir la nouvelle candidate à la suprématie dans Fleet Street ?

Le nouveau rédacteur en chef du « London News » s'entendait à merveille avec sir Harry Cunningham, qui le traitait de façon courtoise, l'invitait aux combats de coqs et le présentait avec force compliments aux personnages importants de la Cité.

— Chaque homme a sa chance une fois dans la vie, dit Cunningham. Vous, Waterly, vous êtes un homme qui sait saisir l'occasion au vol et en profiter.

Les deux hommes dînaient dans le confortable « home » de sir Harry : la chère était excellente.

— Vous avez votre chance aussi, sir Harry, plaisanta-t-il, de posséder une pareille servante.

— Je l'avoue, ma gouvernante n'a pas un défaut.

— Quel dommage que nous n'ayons pas quelqu'un comme elle pour entretenir nos bureaux, se plaignit Waterly. La femme de ménage est âgée et peu soigneuse.

Peu après, tard dans la soirée, Waterly se refusait à quitter son bureau confortable et bien chauffé. Il avait devant lui une bouteille de Bourgogne et du fromage de Chester. C'était l'heure qu'il préférait entre toutes. La duchesse était partie avec sa bande de gandins. Waterly pouvait alors regarder autour de lui et se dire : « Mon journal !... »

Il se versait un troisième verre quand on frappa doucement à la porte. Avec prestesse, il escamota bouteille et fromage dans un placard et s'en fut ouvrir.

C'était la gouvernante de sir Harry Cunningham ! Point du tout intimidée, roulant des hanches, elle s'avança vers le bureau derrière lequel s'était rassis Waterly.

— Bonsoir, monsieur Waterly !

— Bonsoir, madame... ou mademoiselle ! (Waterly ignorait son nom.)

— Appelez-moi Alma.

— Merci ! (Il lui offrit une chaise.) A quoi dois-je le plaisir de votre visite, Alma ?

— N'avez-vous pas dit l'autre jour à sir Harry que vous aviez besoin de quelqu'un pour faire le ménage ici ?

— Effectivement.

— J'ai du temps à vous donner.

— Je veux bien, mais le service chez votre maître n'en souffrira-t-il pas ?...

Alma rapprocha sa chaise du bureau.

— Sir Harry Cunningham dîne en ville presque tous les soirs et ne rentre qu'à l'aube. D'ailleurs, nous sommes presque voisins.

Elle se tut, baissant les yeux. Waterly se gratta le nez. Où diable voulait en venir cette jolie créature ?...

— Sir Harry ne pourrait-il faire des objections à ce que vous veniez ici ?

— Ai-je besoin de lui en parler ? dit-elle en souriant. Je désire simplement gagner un peu plus. Sir Harry n'est pas la générosité en personne, croyez-le...

— Et combien me demanderez-vous, ma chère ?

— Etes-vous d'accord pour un shilling par soir et cinq soirs par semaine ?

— Si nous convenions de quatre shillings par semaine ?

— Très bien, monsieur, dit Alma en battant coquettement de ses longs cils de velours.

« Quelle rouée, pensa Water »! puis, tout haut :

— Voulez-vous commencer ce soir ?

— Pourquoi pas ? J'ai toute ma soirée. Sir Harry Cunningham est allé à un combat de coqs.

— C'est parfait ! Voulez-vous me suivre ? Tenez, voici le bureau de la duchesse de Harford. Il faut le balayer, secouer les tapis, mettre de l'ordre sur la table et changer l'eau des fleurs.

— Pauvre monsieur, dit Alma avec compassion ! Comme vous aviez besoin de quelqu'un. Un homme seul est sans appui...

— Qui vous fait penser, Alma, que je suis un homme seul ? dit Waterly en fermant la porte.

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Alma conquiert Waterly, se fait rosser par Jim et tire les cartes à Percy...

(*Copyright in 1946 in the United Sates of America by Rosamond Marshall.*)

(*All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without, permission in writing form, the publishers.*)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 3 MAI 1947

Aujourd'hui, deux aspects majeurs dominent. Très tôt une opposition Lune-Mars s'avèrera dangereuse aux noctambules et voyageurs imprudents. Mais le trigone Lune-Uranus qui influencera le reste de la journée, nous rendra aplomb, adresse, sûreté des réflexes et ingéniosité. Artisans, artistes, intellectuels bénéficieront de ce dynamique influx.

Les enfants nés ce jour

seront à la fois audacieux et timorés, risquant ainsi de demeurer d'éternels velléitaires. Leur apprendre l'action suivie et effective.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des obstacles, des temps d'arrêt, risquent d'entraver vos réalisations, de modifier vos projets. Ne vous en irritez pas et n'agissez pas à l'aveuglette sous le prétexte de « faire quand même quelque chose ».

JOURNEE DU DIMANCHE 4 MAI 1947

Le carré Lune-Saturne nous fera, dès le matin, d'humeur bougonne et maussade et la paix familiale et conjugale en risque quelques altérations. Seuls, les amoureux, les poètes planeront au-dessus de la grisaille ambiante.

Les enfants nés ce jour

seront passablement étourdis et ne reconnaîtront leurs erreurs que lorsqu'elles leurs auront valu d'inévitables tuiles. Ils ne manqueront pas de combativité.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où vous n'obtiendrez pas grand chose de sérieux sans peine, travail assidu et réflexion. Cran et confiance vous aideront.

DANY-ROY.

Avant sa collection de plein été

PIERRE BALMAIN

soldera

MODELES ET TISSUS DE PRINTEMPS

Lundi 5 et mardi 6 mai de 9 heures à 12 heures et de 14 h. à 18 heures

NON, à la guerre
OUI, à l'Union française

« COLONIALISME, TRUSTEESHIP, INDEPENDANCE »

d'Ali MAALEM

vous donnera tous les éléments du problème

Aux Editions « DEFENSE DE LA FRANCE »

420 pages : 270 francs — 10 %

Passager clandestin pour les U. S. A.

Michel HIEBLOT (16 ans) rentre chez ses parents un an après

Il s'en est fallu de 24 heures qu'il ne périt dans la catastrophe de Texas-City

par Marc LAMBERT

Il avait envie de voyager. Voici deux ans, il quittait Paris. Il n'est rentré qu'hier. Exactement à sept heures du matin, en gare d'Austerlitz, avec le train de La Rochelle. Ces deux années, il les a bien remplies : tour à tour, il a été enfant de troupe, secrétaire, interprète, commerçant, voyageur (clandestin), matelot, écolier. Il a revécu, à peu de choses près, les aventures de Lavarède. Il s'appelle Hiéblot, Michel Hiéblot. Ah ! autre chose : il a 16 ans. A peine, car il est né le 19 juin 1931 (à Paris, 14e)...

Michel Hieblot est toujours gai. Depuis son étonnant voyage en Amérique, il porte le chapeau à la manière des «boys» du Texas.

EN ce soir de décembre 1944 où, pour la première fois de l'année, il neige sur Paris, Michel Hiéblot (treize ans et demi) arpente d'un pas vif le boulevard Rochechouart. Les mains dans les poches de son manteau, il sifflote une chanson. Il est toujours très gai, Michel Hiéblot. De l'avis de son maître d'école, il est même trop gai.

Il a une idée, Michel Hiéblot : partir. Dix fois déjà, il a demandé à des soldats américains de l'emmener. Ils n'ont pas voulu. Bah! il trouvera bien une occasion un jour ou l'autre.

Le gosse arrive au coin du boulevard Barbès. Voilà peut-être l'occasion : il y a là deux G. I. qui attendent ils ne savent trop quoi. Le gosse leur adresse la parole. Il leur explique qu'il voudrait bien partir avec eux n'importe où. Il parle un mauvais anglais qu'il a appris à la diable dans un dictionnaire. Pourtant, les deux hommes comprennent. Ils rient.

— *Après tout*, dit le plus grand, *puisqu'il y tient tant que cela, on peut toujours l'emmener jusqu'au quartier...*

Direction Le Havre

C'est ainsi qu'une heure plus tard, Michel Hiéblot, à la grande joie des sentinelles, faisait son entrée chez Dufayel occupé par l'armée américaine. Il y resta trois jours. Comme il n'était pas encombrant, il obtint gain de cause. Les deux G.I. qui l'avaient recueilli l'emmenèrent au Havre.

Pour le gosse, la vie militaire commençait. Au camp du Havre, son rôle ne fut jamais déterminé exactement: pendant dix-huit mois, il y fut à la fois secrétaire d'un capitaine, interprète, enfant de troupe et mascotte du régiment. En tout cas, tous les quinze jours, régulièrement, il passait à la paye, comme les soldats. Tout allait bien.

Mais au mois de juillet 1946, ses amis repartirent pour les Etats-Unis. Ils refusèrent de l'emmener. Jamais, disaient-ils, sa présence ne passerait inaperçue des services de contrôle. Mais ils lui donnèrent un « tuyau »: Marseille...

Le passager clandestin

Aussitôt, Michel Hiéblot, avec l'argent qu'il avait mis de côté, partit pour Marseille.

Là, trois jours après son arrivée, il faisait, dans un bar du port, la connaissance de deux matelots de la marine américaine. Les deux hommes appartenaient à l'équipage du « William Tayler », port d'attache : Galveston (Texas).

Ils devaient réembarquer deux jours plus tard. Ils étaient un peu gris. Le gosse était très drôle. Ils acceptèrent de l'emmener à bord. Deux jours plus tard, quand le navire appareilla, le gamin avait disparu. On crut qu'il était retourné à terre. Mais un peu avant Gibraltar, il surgit soudain sur le pont et alla droit au commandant :

— **Commandant, dit-il, je suis un passager clandestin. Faites de moi ce que vous voudrez.**

Le 28 décembre, le « William Tayler » arrivait à Galveston. Il n'y avait pas de gratte-ciel. Il y avait, au contraire, beaucoup de maisons en bois. Michel Hiéblot fut un peu déçu. On le conduisit au bureau de l'immigration. Il y resta huit jours. On parlait de le rapatrier. Quand, un soir, un homme arriva et demanda à voir le chef du service.

— **Je m'appelle Dilton**, dit l'homme. **Je suis Français d'origine. Ma profession est : chef-cuisinier. J'ai appris par le journal l'aventure de Michel Hiéblot. Est-ce que je peux adopter l'enfant ?**

Ketty

Une heure plus tard, Michel Hiéblot entrait chez les Dilton. Il y resta très peu de temps, exactement huit jours. Après avoir remercié ses hôtes, un matin il reprit la route. Il voulait aller à Houston. Il vendit sa montre pour pouvoir prendre l'autocar.

Il fut ensuite hébergé par les Churchwell, à Pasadena : huit jours. Puis par les Bambridge, à Sweeny-Texas. Là, il resta plus d'un mois. Il s'y trouvait bien. Et puis, il y avait Ketty Rose. Ketty Rose était la fille des voisins de M. et Mme Bambridge. Elle avait treize ans et demi. Mais elle en paraissait seize. Les deux gosses allèrent souvent ensemble au cinéma. Ketty était écolière. Michel fut écolier. Deux choses l'étonnèrent, à l'école: d'abord, les filles et les garçons étaient ensemble ; ensuite, le jour de congé était le samedi. Mais ces deux choses n'étaient pas désagréables, puisque parmi les filles il y avait Ketty, et puisque le samedi les cinémas étaient ouverts...

Après Sweeny-Texas, Michel Hiéblot revint à Galveston, où il habita chez les Williams. Cela dura jusqu'au 8 avril dernier.

Le 8 avril, Michel Hiéblot quittait l'Amérique, rapatrié par les soins du consul de France à Houston. Son dernier jour en Amérique faillit être le plus tragique. Il devait d'abord embarquer à Texas City, à bord du « Grandcamp », le navire qui explosa et provoqua l'incendie de la ville. Mais, au dernier moment, il y eut contre-ordre. Il embarqua bien à Texas City, mais 24 heures avant la date prévue, et à bord du « Lieutenant-Julien-Lemeur ».

Le « Julien-Lemeur » a son port d'attache à La Rochelle. Samedi matin, Hiéblot arrivait à La Rochelle. Il eut à expliquer ses aventures au commissaire du port. Celui-ci lui conseilla vivement de retourner chez ses parents, s'il ne voulait pas être arrêté pour vagabondage.

Le gamin promit.

Le voyage La Rochelle - Paris coûte 722 francs en troisième classe. Michel n'avait pas un sou. Mais il avait dans ses bagages une paire de bas nylon qu'il destinait à sa mère. Il vendit les bas dans un café : mille francs.

Hier matin, son voyage se terminait sans histoire...

« Je repartirai »

Aujourd'hui, Michel Hiéblot se prépare à repartir. Pour retourner en Amérique il cherche une place d'interprète sur un bateau. Il n'a pas oublié Ketty. Il l'appelle sa « fiancée ».

— Elle est chic, hein ! dit-il en montrant sa photo.

Tout à l'heure, je me suis promené avec lui dans la rue. Nous sommes passés devant une pâtisserie. Michel s'est arrêté et il a dit, simplement :

— **Oh ! les beaux gâteaux !**

Copyright by « France-soir » and Marc Lambert.

Mes chers auditeurs deviennent mes chers lecteurs

par FRANÇOIS GUILLAUME

— Oui, mes chers lecteurs, je réponds à TOUTES les lettres, soit dans *France-soir*, en les groupant quand elles reflètent des questions d'intérêt général, soit par lettres personnelles. (N'oubliez pas le timbre réponse, s. v. p.)

Pour tout ce qui concerne, cependant, la chose *sportive*, c'est Jules Ladoumègue qui vous répondra lui-même; sportifs, vous voudrez donc bien lui adresser directement vos lettres; deux fois par semaine il utilisera, en outre, les colonnes de *France-soir*.

Un ami anglais, m'écrit M. Theoden, de Brest, désire passer en France huit jours avec sa femme. Il me demande les conditions de vie de notre pays : tickets alimentaires, dépenses, etc.

L'étranger qui arrive en France, cher monsieur, perçoit, lors de la visite en douane, des tickets d'alimentation d' « isolé », pour trois jours. Il doit se présenter ensuite à la mairie de sa résidence, qui lui remet alors ses titres ordinaires d'alimentation. Il dépense en moyenne 500 fr. par jour, abstraction faite, bien entendu, de toutes dépenses somptuaires.

Employée dans une œuvre, nous confie M. Robert P..., de Puteaux, ma fille va avoir un quatrième enfant, son mari est sans travail. Devant calculer ses ressources pour les arrangements avec la maison de repos, ma fille désire être fixée sur la somme qui lui sera payée.

Pendant quatorze semaines au maximum, votre fille a droit à une indemnité journalière de repos, dont le montant égale la moitié du salaire réel total lors de la cessation du travail. Les « avantages » en nature : logement et nourriture sont évalués mensuellement à 1.380 fr. pour Paris et les communes assimilables; à 900 fr. ailleurs. La mère peut bénéficier, en outre, de l'assistance aux femmes en couches et de la prime d'allaitement au sein. Pour ces deux dernières prestations, elle doit s'adresser à sa mairie ou au Centre local de protection infantile.

Les conseils de Philomène

Macarons de Nancy

Faites tremper à l'eau chaude 125 gr. d'amandes douces, enlevez rapidement la peau fine qui les recouvre. Pilez ces amandes dans un mortier en y ajoutant peu à peu un blanc d'œuf non battu ; lorsque la préparation est lisse, ajoutez 250 gr. de sucre en poudre, puis, tout en mélangeant à la cuiller de bois, une cuillerée de marmelade d'abricots, et enfin un second blanc d'œuf fouetté en neige très ferme. Sur une feuille de papier blanc, formez des petits tas de pâte (grosseur d'un œuf), séparez-les de 5 à 6 centimètres, les macarons s'étalent en cuisant, cuisez au four de 25 à 30 minutes. Laissez refroidir, mouillez ensuite le papier à l'envers pour en décoller les macarons.

CINEMAS

Films français

AGRICULTEURS, La Belle et la Bête.
BALZAC, Copie conforme.
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CINEPRESSE-CLICHY, La Belle et la Bête.
CINEPRESSE-TERNES, Panique.
CORSO, Monsieur chasse.
DELAMBRE, La Dame de Haut-le-Bois.
ELDORADO, La Kermesse rouge.
EMPIRE, Le Cocu magnifique.
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
GAUMONT, Miroir.
HELDER, Copie conforme.
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
LYNX, Le Mystérieux M. Sylvain.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel (Ter. de France)
MAX-LINDER, Le Mystérieux M. Sylvain.
NIEL, Mlle Mozart.
PAGODE, La Foire aux chimères.
PARAMOUNT, Chanteur inconnu.
PARIS, Le Chanteur inconnu
PORTIQUES, La Kermesse rouge
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
REX, Miroir.
ROYAL-HAUSSMANN (studio) Gibraltar.
SCALA, Copie conforme.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont: 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
ARTISTIC, Fantômes en vadrouille.
AVENUE, Rio Rita.
BONAPARTE, Deux jeunes filles et un marin.
BROADWAY, Une nuit à Casablanca.
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca.
CAMEO, Espoir de vivre.
CESAR, Chevalier de la vengeance.
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca
CINE-OPERA, Helizapoppin.
CINEPRESSE-CHPS-ELYS., Swing-Romance.
CLICHY-PALACE, Le Bal des Sirènes.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin aux Cieux.
FRANÇAIS, Le Chant de Bernadette.
GAITE-CLICHY, Magicien d'Oz.
GAITE-ROCHECH., Arsenic et vieilles dentelles.
LORD-BYRON, Espoir de vivre.
MARBEUF, Mr. Smith, agent spécial.
MOULIN-ROUGE, Les Tueurs.
NAPOLEON, Deux mains... la nuit.
NORMANDIE, 13, rue Madeleine.
OLYMPIA, La Poursuite infernale.
PALACE, Deux mains... la nuit.
PALAIS-ROCHECH., Chevalier de la vengeance.
PANTHEON, Dillinger.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY-HAUSSMANN (Méliès), Signe du Cobra.
STUDIO 28, La Vipère.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Dillinger.
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
PEREIRE, Arsenic et vieilles dentelles.
RADIO-CITE BASTILLE, La Loi du Far-West.
RADIO-CITE REPUB., La Loi du Far-West.
RADIO-CITE MONTPARN., Dillinger.
ST-LAZARE-PASQUIER, Le Trésor de Tarzan.
VICTOR-HUGO, Princesse et le pirate.

Films italiens

ST de l'ETOILE, Quat pas de lec nuag (vers or.)
CINE-MICHODIERE, Deux lettres anonymes.
GAUMONT-THEATRE, Deux lettres anonymes.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Sciuscia.

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film danois

URSULINES, Jour de colère (v.o.).
PANTHEON, La Terre sera rouge.

Lire dans nos prochaines éditions le programme complet des spectacles.

DERNIÈRE MINUTE HIPPIQUE

ENGHIEN, à 14 heures

(De nos correspondants particuliers, par téléphone.)

AGNEAU D. — Devrait remporter le Prix de Saint-Maur.

AUROS. — Sera difficile à battre dans le Prix Hemine.

VOLPAGO. — Aura la confiance de son entourage dans le Prix de Meaux.

TAYLOR. — Peut causer une surprise dans le Prix Théophile Lallouet.

VORONOFF. — Sera difficile à battre dans le Critérium des 4 ans.

VITAN VE et VIVANDIERE. — Vont également bien pour le Prix d'Alençon.

RUBICON. — Enlèvera le Prix du Dauphiné.

Je vous recommaande :

VORONOFF et Rubicon.

NOS PRONOSTICS

PRIX DE SAINT-MAUR (Attelé - 90.000 fr. - 2.300 m.) — Je désigne AGNEAU D et Abra D.

PRIX HEMINE (Monté - 250.000 fr. - 2.300 m.) — Je désigne ACROS et Arcachon.

PRIX DE MEAUX (Attelé - 100.000 fr - 2,100 m.) — Je désigne VOLPAGO et Vany Bird.

PRIX THEOPHILE LALLOUET (Mté - 250.000 fr. - 2.800 m.) — Je désigne ORVILLE IV et Orf II.

CRITERIUM DES QUATRE ANS (Attelé - 800.000 fr. - 2.800 m.) — Je désigne VORONOFF.

PRIX D'ALENÇON (Monté - 225.000 francs - 2.300 m). — Je désigne VITAN VE et Vivandière.

PRIX DU DAUPHINE (Attelé - 100.000 ft. - 2.300 m.) — Je désigne RUBICON et Teocer

PRONOSTICS DE LA PRESSE

LIBERATION

Agneau D, Aden ; Auros ; Vulcain D Volpago ; Taylor, Saint-Gervais Voronoff ; Vitan Vé, Vivandière ; Rubicon, Soucl.

L'EQUIPE

Arcins, Aden ; Auros, Arcachon ; Vany Bird, Valsé en Kadanse ; Urville IV, Urf II ; Voronoff, Volontaire ; Vivandière, Victot Uncle Williams, Réjane III.

L'ŒIL DU TURF

Arcins, Aden ; Auros, Arcachon ; Vasthi, Vulcano ; Urville IV, Sporting; Voronoff, Via Mala ; Vitan Vé, Vivandière ; Uncle Williams, Till Rose.

SPORT COMPLET

Agneau D, Aden ; Auros, Arcachon ; Valsé en Kadance, Vany Bird Urville IV, Urf II ; Voronoff, Volontaire ; Vitan Vé, Vivandière ; Soucl, Till Rose

JEU DU BON PRONOSTIC

50.000 francs de prix en nature
DIMANCHE 11 MAI

Voir les conditions de notre concours dans notre septième édition Courses, de 18 heures.

Tirage de « France-soir », le 2 mai : 593.370 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Contrôlés par l'Office de Justification de la diffusion des supports de publicité (O. J. D.).

BULLETIN A REMPLIR

pour recevoir la Carte de Lecteur de **France-soir** et profiter de ses nombreux avantages

Lecteur régulier de FRANCE-SOIR, je vous prie de m'envoyer la carte de lecteur de FRANCE-SOIR.

NOM .....

Prénoms .....

Né le .....

Profession .....

Adresse .....

Endroit ou j'achète régulièrement FRANCE-SOIR .....

Au cas où le titulaire bénéficierait gratuitement de l'assurance accidents d'un an souscrite par France-soir à la Nationale (1), indiquer le bénéficiaire éventuel en cas de décès (nom et adresse) :

.....

(1) Uniquement pour les lectrices et lecteurs âgés de 16 ans au moins et de 70 ans au plus.

Le..... 1947.

(Signature)

Il suffit de remplir très lisiblement ce bulletin et de l'envoyer à l'adresse ci-dessous : SERVICE DE LA CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR » BOITE POSTALE 51, SERVICE R.P. PARIS.

Pour recevoir la Carte de Lecteur, qui permet à ses titulaires de bénéficier des nombreux avantages énumérés et de ceux que nous énumérons au fur et à mesure dans nos colonnes.

LA RADIO

Programme de samedi soir et de dimanche

INFORMATIONS. — 18, 19.35, 24 (PN); 19.15, 23 (PP); 19.30 (PI); 19.15 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.41 (PN), 19.20 (PP) Charme et rythme; 20.3 (PI) Musique populaire (relais I.N.R.); 20.45 (PP) « Rêve de valse » (opérette); 20.45 (Lux.) Symphonette; 21.50 (PN) Musique de danse; 23 (PI) Musique de chambre.

VARIETES. — 19 (PP) Chantons la France; 20.5 (PN) On en cause; 20.30 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 20.32 (Lux.) L'inspecteur V...; 20.50 (PN) Celles qu'on ne chante pas; 21.6 (Lux.) Toi et moi; 21.20 (PN) Caf'conc'; 21.45 (PI) Georges Ulmer.

DEMAIN

VARIETES. — 9.15 (PP) Disque des auditeurs; 10.30 (PP) Aubade à la française; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12.15 (PP) Broadway-Champs-Elysées; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.35 (PN) Création... d'un cirque; 13.35 (PP) Tour du monde autour d'une table; 14.35 (PP) Radio-pastiche; 14.45 (PP) Cas de conscience; 20.30 (PP) Jeux radiophoniques; 21.10 (PN) Hier contre aujourd'hui; 22.30 (PP) Bal musette.

MUSIQUE. — 11 (PN) Plaisir de la musique; 14.30 (BBC I) Concert symphonique; 18 (PN) Concert : festival France-Belgique-Hollande; 19.25 (PP) La Maîtrise; 20 (Belg.) Grand orch. symphonique; 23.15 (PI) Musique de chambre.

PLUS D'ONGLES CASSÉS

ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice 806 aux Laboratoires du VITALONG, 217, fg St-Honoré, Paris. Wag 60-07.

LES FILMS DE LA SEMAINE

Dans « 13, rue Madeleine » JAMES CAGNEY CONDUIT A LA VICTOIRE une « escouade du ciel » (I)

Si vous avez aimé « LA MAISON DE LA 92e RUE », ce remarquable documentaire américain, à peine romancé, sur le dépistage des espions allemands parvenus à s'introduire au cœur de l'énorme atomique, vous aimerez « 13, RUE MADELEINE », qui procède du même esprit. JAMES CAGNEY, chef d'une équipe de parachutistes ruinement entraînés aux Etats-Unis, en vue du débarquement en France, parvient à débusquer au Havre, au siège de l'état-major allemand, un espion nazi qui s'était glissé dans son groupe. ANNABELLA se sacrifie et meurt pour sauver Cagney.

Elle a même poussé l'héroïsme jusqu'à accepter avec le sourire, à la française, un rôle assez effacé.

Le film est d'une technique moins rigoureuse et d'un dessin moins pur que « LA MAISON DE LA 92e RUE », mais JAMES CAGNEY est joliment admirable. Le bagarreur d'hier, athlétique, est devenu un très grand comédien. Allez le voir lancer : « Mission accomplie » à Richard CONTE (excellent en espion nazi), tandis qu'une bombe de la R.A.F. pulvérise le quartier général allemand, vous m'en direz des nouvelles...

André LANG.

(1) Au NORMANDIE.

MIDI-MINUIT
14 BOULEVARD POISSONNIERE

NAPOLEON et PALACE V.O V.F

AVENUE

VIVIEN LEIGH
ROBERT TAYLOR
Waterloo Bridge
(LA VALSE DANS L'OMBRE)
version originale

Au MOULIN ROUGE
PLACE BLANCHE
EN VERSION FRANÇAISE

PERMANENT DE 14h à 24h

AMBIGU

LE JUGEMENT de SALOMON

« Une pièce marrante » d'Eddy GHILAIN avec

MONA GOYA, Pierre STEPHEN et GABRIELLO

Première à bureaux ouverts : MERCREDI 7 MAI

MOGADOR - *REVE DE VALSE*

Ce soir à 20 h. 45 retransmission de la plus célèbre des Opérettes Viennoises avec son éclatante distribution : Marcel MERKES, Paulette MERVAL, Ed. CASTEL, R. ALLARD, S. FAVRY, EYMAEL, Léo LEGAL et FREDERIQUE. Matinées : Dimanche et Lundi à 15 heures

CASINO MONTPARNASSE T. l. s. à 21 h.

Le plus grand succès d'opérette

LA BELLE DE CADIX

avec le célèbre ténor

RUDY HIRIGOYEN

BOURVIL

joue, chante et danse dans

LA BONNE HOTESSE

L'opérette aux 7 vedettes

Tous les soirs à 21 h. - Mat. Lundi-Samedi-Dimanche à 14 h. 45

à l'ALHAMBRA

BOBINO GEORGES ULMER

dans le triomphe du rire « ON A VOLE UNE ETOILE »

Tous les jours à 21 h. (sauf vend.), matinées lundi, sam., dim. à 15 h.

Le spectacle sera retransmis demain dim. à 15 h. 10 par PARS-INTER

ETOILE - Mat. : Dim. 14 h. 30, 17 h. 15 - Lun. 15 h.

MAX REGNIER

dans « MORT ou VIF »

TH. de la MADELEINE

LE SEXE FAIBLE

Le grand succès

d'Edouard BOURDET

CIRQUE D'HIVER

A partir d'aujourd'hui, 3 JOURS PAR SEMAINE... MAIS UN GRAND PROGRAMME : jeudi 15 h. et 21 h., samedi 15 h. et 21 h., dimanche 14 h., 17 h. et 21 h., débuts sensationnels des vertigineux acrobates, les MARCONNIS ; le record de l'audace aérienne : « LE SAUT DE LA MORT » ; RAMBAUD et son « CIRQUE MINIATURE » : poneys, chiens, singes ; troupe BASSI ; les DOUNOS ; « LA DAME DU CIRQUE », présentée par la jolie écuyère Solange ZAMBELLI et le clown LULU, d'après un chapitre du roman de Guy des Cars.

10 grandes attractions et la grande richesse du Cirque d'Hiver, les CLOWNS : TONIO et LULU, BOULICOT et BILBOQUET et les bien-aimés de Paris, les FRATELLINI.

MEDRANO

"Le cirque de Paris"

Avant son départ pour l'Amérique

DERNIERE SEMAINE

ALBERTI

le prodigieux perchiste international

dans

LE PLUS VARIE DES PROGRAMMES DE CIRQUE

Les CHEVAUX - Les CLOWNS

Le cirque de qualité!

Le Th. de la Potinière annonce les dernières représentations de *Chiche !* à laquelle succédera, le 10 mai, *La Bride sur le cou*, comédie musicale de A. Haguet.

LES PORTIQUES * IMPÉRIAL CINÉCRAN * ELDORADO

Après QU'ELLE ÉTAIT VERTE MA VALLÉE

l'OLYMPIA

Théâtre Jacques Haik

présente le dernier chef-d'œuvre de

JOHN FORD

"La Poursuite Infernale"

(MY DARLING CLEMENTINE)

une production DARRYL F. ZANUCK avec

HENRI FONDA
LINDA DARNELL
VICTOR MATURE

VERSION ORIGINALE

En grande exclusivité

CAMEO

32 Bd DES ITALIENS

L'ESPOIR DE VIVRE

avec GALE STORM

VERSION ORIGINALE

Au THEATRE MONCEY, « MAM'ZELLE PRINTEMPS » continue sa brillante carrière avec une interprétation nouvelle : Adrien ADRIUS, Mijly MATHIS et DINAN.

L'EXCLUSIVITÉ DU RIRE

LE CORSO

7 BOULEVARD DES ITALIENS

Monsieur Chasse

AVEC TOUTES VOS VEDETTES PRÉFÉRÉES

Un Film de Willy ROZIER

d'après l'œuvre de Georges FEYDEAU

GAUMONT THÉATRE - CLUB DES VEDETTES - MICHODIÈRE

7 bd POISSONNIÈRE — 7 bis DES ITALIENS

CLARA CALAMAI

2 lettres ANONYMES

UN FILM DE MARIO CAMERINI

DEFENSE DES FRANÇAIS

Pas si grave

M. PAUL RAMADIER, que nous aimons bien, s'est fait hier pathétique devant l'Assemblée nationale : « C'est le sort de la République qui est en jeu », a-t-il proclamé en conclusion au débat sur la question de confiance posée précédemment dans un discours plein de dignité et de courage.

Je sais bien que la solennité des formules est une tradition oratoire pour les présidents du Conseil en difficulté. On a bien vu M. P.-E. Flandin, voulant sauver son éphémère ministère, se dresser de toute sa taille dans l'hémicycle pour s'écrier : « C'est la dernière expérience du régime parlementaire ». M. P.-E. Flandin fut renversé et les choses n'allèrent pas plus mal.

Aussi bien sommes-nous portés à croire que le sort de la République ne dépend pas du vote communiste de demain. Ce n'est pas parce que les amis de M. Thorez revisent leur tactique que le soleil va soudain s'obscurcir.

La République, pensons-nous, est capable de supporter une crise ministérielle tout aussi bien qu'un replâtrage du ministère actuel. Prétendre le contraire serait accorder fort peu de crédit à ses institutions renouvelées et c'est alors ce qui serait inquiétant.

Surtout, qu'on nous fasse grâce d'une comédie dont les Français sont blasés et qui consiste à masquer, « au nom des intérêts supérieurs du pays », le jeu des combinaisons de partis et de personnes.

Ce qu'on voudrait bien, c'est un vrai gouvernement, appuyé sur une vraie majorité parlementaire, n'hésitant pas à affronter une opposition aussi inévitable que nécessaire, un gouvernement aussi qui ne soit point l'esclave des principes et ne rejette pas l'opportunisme, ce sel de la démocratie.

M. Ramadier ne serait pas du tout déplacé à la tête de ce gouvernement.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

SAVON DE MENAGE. — Contre SN de mai, 50 gr. aux M, C, V, J2 et J3 ; 150 gr. aux J1 ; 350 gr. aux E ; 100 gr. aux P1 et P2. — Tickets spéciaux pour professionnels (soins corporels), 50 gr. (1er semestre). — Tickets proroges : SN d'avril jusqu'au 15 mai ; coupon n° 30, feuille semestrielle, jusqu'au 30 juin pour une savonnette de toilette et ticket n° 3 pour produits à raser.

MARGARINE TRAV. DE FORCE. — Suppléments d'avril pour T2, T3 et T4 du département de la Seine. Les intéressés doivent déposer chez leur détaillant, jusqu'au 13 mai les tickets de matières grasses d'avril valant chacun 50 gr. : T2, nos 1 et 2 (100 gr.) ; T3, nos 1, 2, 3 et 4 (200 gr.) ; T4, nos 1, 2, 3, 4, 5 et 6 (300 gr.).

PAIN. — A titre exceptionnel, les boulangers sont autorisés à vendre dans la matinée du dimanche 4 mai le pain fabriqué la veille. Des dispositions ont été prises pour que les fournées du samedi soient doublées.

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

Très important
Par suite d'arrivages de matières premières, vous trouverez maintenant l'Entremets "Gallia" de qualité identique à celui fabriqué en Suisse. Les épiciers sont approvisionnés au fur et à mesure de nos fabrications.
MARSEILLE BALEY (Suisse)

DEVY Détective Privées et commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

La compagnie française de Tourisme cherche EMPLOYE aux FORFAITS, capable, ayant sérieuses références S'adresser bureaux administratifs, 18, place de la Madeleine, OPEra 97-93.

A L'HOTEL DROUOT
VENTE, 5 MAI
1 — Tabx mod., anc. — Me BELLIER, MM. Prouté, Lebel, Prost.

Carnet de France-Soir

On nous prie d'annoncer la mort de M. Armand-Georges BERNHEIM, gérant de la Société Parisienne de Coussins et Poupées de Salon, 34, rue Lantiez à Paris, survenue à LYON le 22 avril 1947, dans sa 59e année. Les obsèques, selon la volonté du défunt, ont eu lieu à Paris dans la plus stricte intimité. De la part de la Société Parisienne de Coussins et Poupées de Salon et de sa famille.

SOMMER POLICE PRIVÉE 13e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES . SURVEILLANCES . ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE S'LAZARE TRI.08-09

Londres n'a pas renoncé à son intention de régler LE SORT DE LA RUHR par une décision unilatérale

par PERTINAX

LA diplomatie britannique reprend son jeu de cache-cache au sujet de la Ruhr. Point d'exposé direct de la politique en cours. Des démarches feutrées qui s'arrêtent lorsque l'on proteste et qui recommencent bientôt.

Que l'on en juge plutôt. Mardi dernier, 29 avril, des instructions sont envoyées à M. René Massigli, ambassadeur de France à Londres.

La presse anglaise a annoncé qu'à la date du 1er mai, les charbonnages de la Ruhr seront placés sous les administrateurs allemands. L'ambassadeur est chargé de faire des réserves au nom du gouvernement français et de rappeler la thèse française en la matière.

La mesure envisagée à Londres préjuge le statut de la Ruhr. Or, nous soutenons que ce statut ne doit pas être fixé unilatéralement, mais par décision collective des Alliés. Et nous ne sommes pas sans crainte quant aux répercussions du nouveau régime sur les livraisons de charbon promises à Moscou. En substance, telle est l'argumentation dont M. Massigli doit saisir le Foreign Office.

Le 1er mai, on ne sait pourquoi, celui-ci n'avait pas accompli sa démarche. Entre temps, le mécontentement du gouvernement français s'était ébruité. Le Foreign Office prévint, dans une sorte de communiqué, l'action de l'ambassadeur. Le Foreign Office déclara qu'il y avait malentendu.

On crut saisir, à la lecture des phrases embarassées, que l'innovation n'était pas pour demain, qu'en tout cas, les Allemands, réinstallés dans les postes de contrôle, n'y bouleraient que d'une autorité limitée. Mais, hier, changement de perspective. D'après un télégramme Reuter, le Comité économique exécutif de Minden, le Conseil où siègent les ministres allemands qui dirigent les affaires économiques dans les huit Etats des zones anglaise et américaine, a soumis des propositions sur la nomination d'administrateurs allemands dans les grandes industries de la Ruhr. Ces propositions ont été rejetées à Londres, mais les pourparlers se poursuivent.

La controverse franco-britannique relative à la Ruhr se déroule donc toujours dans les formes les plus insolites. Le 1er février, nous avons fait remettre à Londres, Washington et Moscou, un memorandum expliquant avec force que si les Alliés veulent surveiller l'Allemagne industrielle, une seule méthode se révélera efficace : confier la gestion directe des industries de la Ruhr à 200 fonctionnaires alliés, l'ensemble du personnel allemand, est-il besoin de le faire remarquer, restant en place. Trois mois se sont écoulés. Nous n'avons reçu aucune réponse pertinente. Mais, vers le 10 février, nous avons eu la surprise d'apprendre que les administrateurs allemands entreraient vite en scène. A grand'peine nous avons obtenu un ajournement. L'assurance nous a été donnée que l'affaire serait réglée à Moscou. Mais, dans la capitale soviétique, M. Bevin s'est dérobé à tout entretien particulier. MM. Bevin et Bidault ont échangé des dîners. M. Bevin était en verve, particulièrement dans la deuxième occasion. Mais il n'a voulu raconter que des histoires drôles. Il n'a pas voulu toucher aux questions sérieuses.

Que pense Washington ?

On comprend que M. Bevin ne parle pas volontiers de la Ruhr. Il y a un an, dans ses discours du 21 février et du 4 juin, il se rangeait auprès de nous. Mais, le 22 octobre, il se déclarait contre nos projets. Depuis, il ne s'est pas départi de son hostilité. Et, à intervalles plus ou moins longs, il tente de nous mettre devant le fait accompli.

Le 28 avril, le général Marshall, rendant compte au peuple américain de la conférence de Moscou, a prononcé la phrase suivante : « Le contrôle à établir dans le centre industriel de la Ruhr, la plus grande accumulation de charbon et d'industries lourdes qui se rencontrent en Europe, est toujours en discussion. Il ne s'agit pas de bâcler une solution. Des considérations d'importance vitale sont en jeu. » Ces paroles du secrétaire d'Etat américain ne s'accordent pas avec les faits et gestes de M. Bevin. Devons-nous conclure que le général Marshall lui fera entendre raison ?

(Copyright by « France-soir » and Pertinax.)

LA CRISE

SUITE DE LA PAGE 1

consommée sans recours au Conseil national. Cette procédure subtile ne sera pas pratiquée et c'est un Conseil national qui décidera si les ministres socialistes peuvent demeurer dans le gouvernement actuel ou entrer dans un ministère nouveau, les communistes en étant absents.

M. Spaak fait école

Quelle serait la composition du gouvernement qui succéderait au cabinet Ramadier ? Les positions des partis sont actuellement les suivantes :

Le M.R.P. veut se séparer des communistes : « Il faut en finir, disait un de ses chefs. Nous ne sommes d'accord ni sur la politique des salaires et des prix, ni sur la politique étrangère, ni sur l'Union française ». M. Georges Bidault, revenu de Russie d'assez méchante humeur, semble être de cet avis. Le M.R.P. accepterait volontiers de gouverner avec les socialistes seuls, suivant la formule de M. Spaak en Belgique.

Le Rassemblement des Gauches refuse également toute collaboration avec les communistes. Il montre même hostile au dirigisme des socialistes, de M. Philip en particulier : n'était la souplesse radicale, on pourrait annoncer qu'il se retirera sur l'Aventin.

Quant aux socialistes, ils sont divisés. Les uns veulent lever ce qu'ils appellent l'hypothèque communiste et accepteraient de constituer un gouvernement avec le M.R.P. Les autres s'y refusent : Une pareille tactique, déclarent ces derniers, nous coupérait des masses ouvrières. Aussi bien, la politique de Ramadier ne peut réussir si elle est combattue par la C.G.T. Il faut trouver un terrain d'entente ».

Quatre hypothèses

Cela étant, quatre hypothèses peuvent être envisagées :

- **La reconduction du cabinet Ramadier sans les communistes ;**
- **Un ministère M.R.P. - socialistes ;**
- **Un gouvernement M.R.P. homogène ;**
- **Un cabinet tripartite suivant l'ancienne formule M.R.P. - socialistes - communistes.**

Chacune des deux premières solutions est conditionnée par l'attitude du parti socialiste. La troisième semble exclue, car les leaders du M.R.P., dont on prononce les noms pour une présidence éventuelle — M. Bidault et M. P.-H. Teitgen — l'écartent. Quant à la quatrième, il ne semble pas qu'on doive la retenir en raison de l'hostilité du M.R.P. au parti communiste.

Mais il est déjà arrivé qu'une combinaison réputée impossible au départ d'une crise soit acceptée finalement, comme un pis-aller, quand l'échec de toutes les tentatives a provoqué la lassitude.

Au surplus, les conciliateurs essaient aujourd'hui d'éviter la cassure.

(Copyright by « France-soir » and Georges Gombault.)

— Halte-là ! donne-moi un mot de [passe en us.
— Moi ! Je passe partout. Je suis [CACHOU GALLUS.

L'homme aux 19 crimes

Un soir au bord de l'eau Walezewski étrangla Linda son amour platonique

De son côté, Edwige, sœur « adorée » du monstre, tua un homme sur une route déserte

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

L'énumération des dix-neuf crimes commis par Stanislas Walesewski est hallucinante. L'horreur de tous ces meurtres sauvages est dépassée dans l'assassinat de la douce petite Linda, l'amour platonique de Stanislas-le-tueur. Le nombre même des crimes empêche d'en détailler le récit. Ce qui est certain, c'est qu'Edwige Alexandrowjak, la « sœur adorée », qui poussa d'abord son frère à tuer en lui désignant les coups à faire, puis incita son mari, à son retour de captivité, à accompagner l'assassin dans des raids, porte, autant que Stanislas, la responsabilité de cette série infernale de meurtres. N'a-t-elle pas tué elle-même, un soir, un passant attardé sur une route déserte pour le voler ?

Elle est en prison, aujourd'hui, cette paysanne qui ne voulait porter que linge fin et bas de soie, ainsi que les complices de son frère : son mari Stéphane et les frères Pilon, qui attendent à leur tour l'heure du jugement.

TOULOUSE, 3 mai (par téléphone). — Le 4 juin 1943, Stanislas Walezewski pénètre chez le garde-champêtre, à Mirepoix, M. Plasse.

« Donne-moi ton argent. »

Il a noué son foulard favori pour cacher le bas de son visage. Le garde refuse. Il l'abat à coups de crosse et, pour masquer le crime, il le pend dans le grenier. L'enquête conclut à un suicide. Ce quatrième forfait lui a rapporté 18.000 francs.

Deux mois plus tard exactement, à Campsas, c'est à une maison isolée qu'il s'attaque. M. J.-B. Clamens est à table lorsque Stanislas pénètre dans la cuisine. L'homme refuse de livrer son argent. Walezewski le ligote et lui fait griller les pieds avec du pétrole. Puis il assomme le malheureux avec une chaise et le jette dans un puits. Avant de partir, il incendie la ferme. L'enquête conclut à un suicide de neurasthénique. Ce crime lui rapporte 76.000 francs.

Au soir du 13 décembre 1943, l'assassin entre dans une ferme isolée à Varenne, vole 12.000 francs et se retire.

« En rentrant, je me suis aperçu que j'avais perdu une enveloppe qui portait mon nom. Je suis retourné à la ferme. Comme je ne l'ai pas retrouvée, j'ai mis le feu et j'ai été prévenir le propriétaire. »

A Puycelci, le 26 janvier 1944, Germain et Rosalie Monteret, 78 et 73 ans, voient entrer l'homme au foulard et un complice. Il est tard. C'est Stanislas qui, tour à tour, abat les deux vieillards à coups de marteau. Ce crime lui rapporte 5.000 francs.

Ce n'était pas assez, sans doute, puisque le lendemain même, 27 janvier, il entre chez M. Samuel Pradines, 55 ans, propriétaire à Varenne. Pradines est occupé à rentrer du bois. Stanislas l'abat d'une balle dans la tête. Il fouille la maison et ne trouve qu'un revolver de 9 mm. datant de 1880.

Et la série continue, effarante.

C'est le cambriolage du château de Verlhac, le 2 février 1944. Un autre, le lendemain, à Villebunier. Puis, cinq jours après, à Bruniquel, où Stanislas abat tour à tour la fermière et son fils, Marie et Louis Valès. Là, c'est 80.000 francs. Il partage avec un complice italien nommé Pilon, arrêté depuis.

Je voudrais une « radio »

Le 13 mars de la même année, sa sœur préférée Edwige lui fait part de son désir de posséder un poste de T.S.F. Stanislas en a remarqué un dans la ferme de Bongaillard. Les fermiers, 88 et 90 ans, sont au lit. Stanislas les assomme à coups de crosse, vole 52.000 francs et le poste de radio.

Le 15 avril, c'est Mme Thomas, 89 ans, à Beauvais (Tarn-et-Garonne), qui est abattue à coups de revolver pour 15.000 francs. Et le soir du même jour, Stanislas attaque à Saint-Naupharme, M. Borderie, qui est criblé de coups de revolver, mais peut heureusement être sauvé.

Le cambriolage qui devait rapporter le plus au tueur de Varenne est celui qu'il réalisa à Verlhac chez M. Arlandes. Il lui rapporta 200.000 francs.

Et la série continue. Le 3 avril 1945, devant se rendre au mariage d'une de ses sœurs dans l'Aisne, Stanislas a besoin d'argent. Il entre dans une ferme à Villebrunier (Tarn-et-Garonne) et fait main-basse sur 5.000 francs. Avant de se retirer, selon son procédé habituel, il place la lampe à pétrole dans l'armoire à linge, allume la literie et incendie les écuries. Huit bêtes à cornes périssent dans les flammes.

On aurait trop à faire à citer les cambriolages et les incendies qui se succédèrent encore jusqu'au soir du 15 septembre 1944, où se place un incident qui montrera peut-être la responsabilité de la sœur de Stanislas dans cette série de crimes.

— *Ce soir là*, raconte Stanislas, *ma sœur Edwige vint me chercher en me priant de l'accompagner jusqu'au bois voisin, aux environs de Villemur. Là, sous un tas de feuillage, elle me montra le cadavre d'un homme qui paraissait âgé de 35 ans.*

— Aide-moi à le cacher, dit-elle, et elle avoua à son frère qu'elle avait attaqué cet homme auquel elle avait fracassé le crâne pour lui voler son portefeuille.

Puis, Walezewski commet encore trois cambriolages, un double crime à Montat le 30 juin 44 : il tue, à coups de revolver, les époux Belon et incendie la ferme.

La fin tragique de la petite Linda

Le seul crime pour lequel le monstre ait manifesté quelque regret est le meurtre de Linda Théodowich.

Stanislas qui, au dire de tous, était la coqueluche des filles du voisinage, raconte ainsi comment il fit la connaissance de Linda.

— Un dimanche que j'étais allé au cinéma à Villemur, je fis la connaissance de Linda. Elle avait 18 ans. Après le spectacle, nous fîmes quelques pas ensemble. Elle m'autorisa à la revoir le dimanche suivant. Au lieu de retourner au cinéma, comme nous nous l'étions promis, nous sommes allés dans la campagne nous promener et, le soir, je l'ai quittée sur le pont du Tarn, en face de la gendarmerie.

Le troisième dimanche, entre deux assassinats et un incendie, Stanislas revient au troisième rendez-vous.

— J'étais un peu déçu parce que Linda refusait de se laisser embrasser. Mais elle semblait tant m'aimer et moi-même j'étais tellement épris de cette jeune fille — qui n'était pas pareille aux autres — que je lui pardonnais cette froideur à mon égard. Et, un jour de la semaine, avant de se rendre au rendez-vous dominical, Stanislas va à Villemur, achète une paire de bas de soie qu'il voulait offrir à son amie.

— En repassant sur le pont du Tarn, à la nuit tombante, je rencontrai par hasard Linda qui rentrait chez elle. Elle accepta de m'accompagner pour une promenade au bord de la rivière.

Et dans sa confession, Walezewski narre dans le détail la scène qui suivit. Il tenta une fois de plus d'embrasser Linda. En s'y refusant, elle menaça d'appeler au secours.

Linda se sauva, poursuivie par Stanislas qui la rattrapa et la jeta sur le gazon

— Et sans autre réflexion de ma part, sans même que je l'aie embrassée, je l'ai saisie à la gorge et j'ai serré tant que j'ai pu, jusqu'au moment où je me suis rendu compte qu'elle était inerte.

» Mesurant alors, seulement, l'importance de ce que je venais de faire, j'ai compris que je n'avais plus qu'un intérêt : la faire disparaître. C'est à ce moment que j'ai pris dans ma poche un des bas que je venais d'acheter pour elle et avec lequel j'ai achevé de l'étrangler, en le nouant autour de son cou. Je me souviens avoir fait deux nœuds. Quand je me suis rendu compte qu'elle était bien morte, je l'ai prise dans les bras et je l'ai jetée dans le Tarn. Je jure que jamais Linda n'a été pour moi plus qu'une aventure platonique. »

L'enquête révéla plus tard que follement éprise de ce garçon, la jeune fille, qui était fiancée et devait se marier quelques jours plus tard, avait brusquement rompu ses fiançailles, sans en parler du reste à Walezewski.

Mais l'épouvantable série de crimes de Walezewski n'est sans doute pas complète. Les policiers sont en effet convaincus que Stanislas garde encore en réserve, pour s'entraîner de nouvelles enquêtes, après sa prochaine condamnation, quelques forfaits inconnus.

Prisonnier

L'explorateur Max Soupt, dont nous étions sans nouvelles depuis deux ans, nous donne enfin signe de vie par un message trouvé dans une bouteille au large du cap Horn. Il est prisonnier des Patioutiens qui demandent pour rançon l'envoi immédiat de 300 paires de Chaussures d'Art Lepicart avec garantie d'origine.

(Communiqué 953)

BIJOUX - OPERA
6, rue Caumartin (1er étage)
ACHAT et VENTE
BIJOUX - PERLES - BRILLANTS

France-soir au Japon

SUITE DE LA PAGE 1

komuri, président de la C.G.T., n'arriva que cent dixième et ne fut pas élu.

Décourageant, direz-vous. Mais il est évident que les méthodes ultra-modernes des Américains eux-mêmes ne sauraient d'un seul coup anniholler deux mille ans de féodalité abrutissante.

Et cependant... pour la première fois dans l'histoire du Japon, le peuple élit les maires des villages et des villes, les conseillers municipaux, les préfets, certes, la plupart des préfets (33 sur 46), par exemple, sont les anciens titulaires des postes, nommés par Tokio et qui échappèrent à l'épuration. Cependant, il y a quelques nouveaux, dont quelques-uns de valeur, et l'on peut espérer que les anciens eux-mêmes, en songeant aux prochaines élections, ou par fierté d'avoir été élus, ne terroriseront plus leurs administrés.

Pour la première fois également de son histoire, le Japon élit une Chambre des Conseillers, anciennement Chambre des Pairs, analogue à la Chambre des Lords britannique. Si nombre d'élus ont siégé déjà à la Chambre des Pairs, si la majorité des autres est conservatrice, il n'en est pas moins vrai qu'en comparaison des véritables *tories* d'avant-guerre, les élus font figure de libéraux. Et, après tout, il y eut peu de candidats dans le genre de M. Ogawa.

Finalement, samedi dernier, on a élu la Chambre des Représentants. Jusqu'à présent, il y avait 145 « démocrates »; 140 « libéraux » — dont le premier ministre Yoshida — (ces deux partis formant le gouvernement actuel); 98 socialistes; 6 communistes; etc. La nouvelle Chambre compte 143 socialistes, 133 libéraux, 126 démocrates, 4 communistes, etc.

Evidemment, la majorité de la Chambre des Députés reste conservatrice, mais cette brusque avance socialiste paraît encourageante. D'abord, a priori, tout changement massif de ce genre dénote un minimum de volonté de la part du corps électoral.

Il n'est donc que normal de voir les Japonais, naturellement passifs, encore abrutis par la défaite, voter, comme précédemment, pour les conservateurs. Il y a eu, dans la défection des anciens conservateurs, un désir de changement et aussi un mécontentement à l'égard de la politique économique et financière — ou de l'absence d'une telle politique — de l'ex-gouvernement Yoshida, qui provoqua l'inflation et de graves lacunes dans le ravitaillement.

Cependant la masse vota, non pour les communistes, le parti coopératif ou l'un des nombreux groupements politiques — il y en a plus de deux cents au Japon — mais pour les socialistes. Or, les socialistes présentaient le programme le plus constructif, qui exigeait pour être compris, un certain degré d'intelligence politique. Même s'il est juste que les électeurs ont déserté le parti de M. Yoshida parce que celui-ci, en tant que chef du gouvernement, était considéré à juste titre comme une marionnette aux mains des Américains, cela encore est encourageant sur le plan démocratique, car c'est la preuve d'un certain sentiment de dignité que les Japonais (sans l'avoir jamais eu beaucoup) semblaient avoir complètement perdu à la suite de la défaite.

Les communistes ont perdu

Et les communistes ? demandera-t-on enfin. Les communistes ont perdu non seulement deux sièges sur six, mais également plus d'un million de voix. Pourquoi ? Deux raisons paraissent décisives :

1° La propagande acharnée contre l'empereur que menèrent les communistes immédiatement après la défaite (maintenant ils sont muets sur ce sujet);

2° Le rôle joué par les communistes dans la préparation de la grève générale du 1er février que Mac Arthur interdit au dernier moment.

Tout cela ne veut nullement dire que le rôle des communistes au Japon soit négligeable, ni surtout terminé. L'occupation américaine, cessant, la misère continuant, le communisme pourrait encore avoir son heure.

Mais que deviendrait cette démocratie nouvelle, si l'occupation américaine venait à cesser sans être remplacée par un contrôle international sérieux ? Voilà la question que tout le monde, ici, se pose. On admet que les débuts du nouveau-né, surtout dans le berceau que Mac-Arthur lui a bâti, sont prometteurs. Certains experts diront même qu'une démocratie sociale exista toujours au Japon et que, pourvu que l'on permette au peuple de continuer dans la voie actuelle pendant une vingtaine d'années, la démocratie aura vraiment sa chance.

On verra.

Copyright by France-soir and Bernard Valéry.

Prochain article :

Dans le monde des « Dieux du Vent »

Pour avoir de bons pieds

Contre l'échauffement, le gonflement, les ampoules, badigeonnez-vous les pieds, matin et soir, au moyen d'Ephydrol. Ephydrol durcit les pieds tendres, délasse les pieds endoloris et corrige la mauvaise odeur. Tbes Phies : 42 fr. 80 le flacon pour deux mois. — V. 1.548. P. 5.438.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 659

I II III IV V VI VII VIII IX X

I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT. — I. Leur commerce est hors la vie (8 lettres). — II. Source de bien-être (10 l.). — III. Bières (4). Parfois difficile à endiguer (4). — IV. Qui concerne un pays (8). — V. Qu'on n'a pas gardées pour soi (5). Organe (4). — VI. Dieux scandinaves (4). Recueil de dogmes et de préceptes moraux (5). — VII. Soutier de pont d'un navire (3). Symbole (2). — VIII. Canton (2). Famille (7). — IX. Sans à-coups (4). Marque son effort (5). — X. Deux lettres de Saint-Yrieix (2). Ordre prescrit des cérémonies religieuses (4). Morceau recherché par les gourmets (2).

VERTICALEMENT. — I. Qui est une occasion de péché (10 lettres). — II. Il apprécie les bonnes choses (6 l.). D'une seule teinte (3). — III. Accidents géographiques (7). — IV. Légèrement colorées (6). Sert au lancement d'un navire (3). — V. Début d'irritation (2). Pour les tard-venus (2). Moitié d'enfant (2). — VI. Moitié de gamin (2). Unité de poids (5). — VII. Rend peu sociable (10). — VIII. Mettre en mesure de promener quelqu'un (5). Fleurs (3). — IX. Il s'enfle parfois démesurément (2). Ville de Grèce (6). — X. Dont la durée est de plusieurs révolutions (10).

Solution du problème n° 658

HORIZONTALEMENT. — I. Papillotes. — II. Ecolier. Mi. — III. Rit. Bègues. — IV. Resta. Elue. — V. Or. Ens. — VI. Al. Erèbe. — VII. Unilatéral. — VIII. Euler. Gelé. — IX. Tel. Talé. — X. Sec. Hesse.

VERTICALEMENT. — I. Perroquet. — II. Acier. Nues. — III. Pots. Aille. — IV. Il. Telle. — V. Liban. Art. — VI. Lee. Sets. Ah. — VII. Orge. Règle. — VIII. Ulcérées. — IX. Emeu. Bal. — X. Sise. Elève.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

— Pourquoi tu n'envoies pas maman à la séance de 6 heures au REX ? On aura la paix !

Prisonnier

L'explorateur Max Soupt, dont nous étions sans nouvelles depuis deux ans, nous donne enfin signe de vie par un message trouvé dans une bouteille au large du cap Horn. Il est prisonnier des Patioutiens qui demandent pour rançon l'envoi immédiat de 300 paires de Chaussures d'Art Lepicart avec garantie d'origine.

(Communiqué 953)

LA NOYÉE DE BOULOGNE-SUR-MER

"Envoyez renseignements complémentaires" câble, de Londres, une Anglaise, qui croit reconnaître sa fille

BOULOGNE-SUR-MER, 3 mai (De notre corr. part., par téléph.). — **On ne connaît pas encore l'identité de la jolie jeune femme blonde dont le cadavre a été découvert mercredi matin sur la plage, entre Hardelot et Sainte-Cécile. Des recherches sont faites dans les hôtels de toutes les stations balnéaires environnantes, pour savoir si des disparitions ne s'y sont pas produites.**

Jusqu'à présent, le mystère reste entier. La thèse de la noyade accidentelle continue d'être retenue. On ne sait pas s'il s'agit d'une Française ou d'une Anglaise. Cependant, après la diffusion, en Angleterre, du signalement de la morte, une demande de renseignements complémentaires a été transmise d'urgence en France. Elle émanait d'une personne de Londres qui, dans les indications données, aurait cru reconnaître sa fille.

Y a-t-il eu crime ?

L'hypothèse du crime, toutefois, n'est pas écartée. Il est, en effet, étrange que le cadavre ait été retrouvé presque nu. Si, ordinairement, on s'embarque à bord d'un canoë en tenue assez légère, on voit rarement une femme y prendre place vêtue seulement d'un soutien-gorge et d'une culotte rose. Au surplus, détail curieux, deux bigoudis ont été découverts dans les cheveux blonds, derrière la tête. A noter, d'ailleurs, que les cheveux avaient été décolorés, leur racine tirant sur le roux.

Enfin, au cours de l'examen médical, cinq à six dents sont tombées. Les ecchymoses relevées sur la figure et les bras ont-elles été provoquées par des coups donnés préalablement à la mort ? Le drame — si drame il y a eu — ne s'est-il pas passé le soir, dans un appartement ? Assommée et tenue pour morte, la jeune femme aurait donc, alors, été transportée dans la tenue où elle se trouvait par son agresseur, qui s'en serait ensuite débarrassé en la jetant à la mer.

Toutes ces hypothèses sont retenues par les uns et par les autres. Cependant, l'enquête ne pourra avancer sérieusement que lorsque sera connue l'identité de la victime, dont le corps a été inhumé vendredi après-midi à Neufchatel.

Tousseurs, Grippés, Bronchiteux Malades du poumon
ELIXIR du Docteur DUPEYROUX
UN VÉRITABLE REMÈDE
Exigez le flacon 12 fr. 8.10

« VÆ SOLI »
disaient les anciens
Oui, malheur à l'être isolé qui lutte seul dans la vie sans connaître la douceur et le réconfort d'un foyer, au sein d'affections vraiment désintéressées. Que ceux qui veulent rompre avec leur solitude par un heureux mariage viennent ou écrivent à « L'ALLIANCE », 48, bd de Strasbourg, Paris-Xe, où la plus grande discrétion est assurée.

LES SERVICES TOURISTIQUES France-Soir
organisent toutes les semaines :
TOUT EN AUTOCAR

Jours		
1	Lisieux-Deauville	895 »
2	Normandie - Deauville - Plages de débarquem.	2.630 »
2	La Belgique	4.400 »
2	Les plus beaux Châteaux de la Loire	3.150 »
3	La Belgique	5.500 »
3	Normandie, Mont St-Michel, Plages de débarquement, Deauville	4.100 »
7	Vosges, Alsace-Lorraine	5.265 »
7	Circuit inédit de l'Atlantique	11.000 »
7	Toute la Bretagne	10.450 »
7	Dauphiné, Savoie et les Monts du Jura	11.200 »
8	Les Vosges, l'Alsace, la Lorraine, le Dauphiné, la Savoie	13.500 »
10	Pyrénées, Côte Basque, Auvergne, les Landes	14.500 »
11	Provence, une semaine Côte d'Azur, Alpes, Savoie	15.000 »

TRAIN-AUTOCAR-BATEAU

3	Week-end à Londres	7.800 »
3	La Suisse (Lac Léman)	6.000 »
3,5,6	La Hollande (à partir de)	6.800 »
6	Lourdes-Les Pyrénées	5.600 »
10	Alpes-Côte d'Azur-Route du littoral	9.250 »

Pour les Fêtes de la Pentecôte, prenez vos dispositions à l'avance ; places limitées.

INSCRIPTION AUX SERVICES D'URGENCE TOURISTIQUES France-soir
ENVOI GRATUIT DE L'ALBUM ILLUSTRÉ 100, R. RÉAUMUR PARIS-GUT. 80-60

TAPIS HAUTE LAINE MAGNIFIQUES
IMPORTATION DIRECTE MAROC-ALGÉRIE
NOUVEAUX ARRIVAGES BAISSE 30 %
37 GALIANA Bd MAGENTA
MÉTRO BONSERGENT

Infraction à la réglementation de la répartition
Par décision en date du 26 mars 1947, le ministre de la Production industrielle a infligé une amende administrative de VINGT MILLE FRANCS (20.000 fr.) à la S.A.R.L. « AUX LAINES DU CAP », 11, rue Philippe-Hecht à PARIS (19e), dont le gérant s'est opposé à l'exercice des pouvoirs d'un agent du Contrôle général de la répartition.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 91, avenue de Villiers, PARIS (17e).

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier)
Station idéale des RHUMATISANTS ARTHRITISME
SUITES DE FRACTURES MALADIES DES FEMMES
SAISON : MAI-SEPTEMBRE

PUNAISES PUCES, MITES etc.
DESTRUCTION TOTALE GARANTIE
Sté GLEIZAL, 66, Rue Chignancourt, PARIS
FONDEE EN 1918

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. Et. VIDY, not., Villepreux (S.-et-O.) 24 mai MAISON rurale avec jardin à 15 h. à Plaisir (S.-et-O.).
Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre 2 IMMEUBLES à IVRY-sur-SEINE, 133 et 141, rue de Paris, pr. mo P.-Curie, dans chacun UN LOGEMENT LIBRE. M. à px : 250.000 et 300.000. Adj. 20 mai 15 h. S'ad. Me Mallet.
Vente Palais Paris, samedi 10 mai, 14 h. IMMEUBLE à MONTREUIL-sous-Bois (Seine), 142 bis, rue de Rosny. Sup. 126 m2. Rev. 3.600 fr. M. à px : 50.000 fr. S'adr. Me PARMANTIER, avoué, 229, r. St-Honoré ; Laurent, not., St-Ouen.

DUBLY Détective 0+ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-38 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE PARIS. 8e

POSTES REGAL
"le poste de Qualité"
TRES LONGS CREDITS
à partir de : 710 frs. par mois
TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS
EXPEDITION dans TOUTE la FRANCE
GARANTIE COMPLETE SUR FACTURE
Ets ETALECTRA
48, Bd de LA VILLETTE
PARIS — MÉTRO BELLEVILLE
OUVERT DIMANCHE

CINÉPRESSE CHAMPS-ÉLYSÉES (v. o.) RADIO-CINÉ OPÉRA (v. o.)
52 CHAMPS-ÉLYSÉES — 8, Bd DES CAPUCINES
FRED ASTAIRE PAULETTE GODDARD
JOIE..! GAITÉ..! JEUNESSE..!
dans SWING ROMANCE
avec l'orchestre Artie Shaw - Charles Butterworth - Burgess Meredith
Un film de R.-C. POTTER

LE FRANÇAIS
GABY MORLAY
DANS UN FILM D'EMILE COUZINET
HYMÉNÉE
D'EDOUARD BOURDET
avec MAURICE ESCANDE (ex-sociétaire de la COMÉDIE-FRANÇAISE)
ALICE FIELD
GABRIELLE ROBINNE (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE)
PIERRE MAGNIER
MARTHE MARSANS
MONETTE PASCAL
COLETTE RICHARD
et BERNARD LANCRET

C'est lundi prochain 5 mai qu'aura lieu à la SALLE PLEYEL à 21 heures l'unique récital donné par le célèbre ténor Lauri VOLPI pour sa rentrée à Paris.

Les beaux dîners-spectacle du PAVILLON de L'ELYSEE
(« PARIS-PARIS ») avec
Hélène ROBERT
A. MERRY
et Jacques MOREL
avec l'orchestre COSTIA et ses cymbalums
Le plus joli cadre des Champs-Elysées
Fermé le lundi - ANJ. 85-10 et 29 60

ERMITAGE
67, rue Pierre-Charron Ely. 01-70
ROLAND GERBEAU
CAMILLE SAUVAGE
et son ensemble
Déjeuners - Dîners - Soupers dansants

BROADWAY 36, CHAMPS-ÉLYSÉES — CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE — CINÉMONDE 2, R. DE LA CH.-D

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

DEVANT MM. BEVIN ET PIERRE BOURDAN

Les footballeurs français tâcheront de vaincre le trac et les Britanniques

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LONDRES, 3 mai. — Voilà trois semaines de suite que Londres connaît des invasions. Ces invasions, la capitale du Royaume-Uni les accepte avec bonne grâce, parce qu'elles sont d'abord pacifiques et qu'ensuite elles modifient sensiblement l'aspect morose de la cité, qui a bien besoin, en ce moment, d'oublier ses lourds soucis.

Il y a quinze jours, c'était l'invasion écossaise à l'occasion d'Angleterre-Ecosse. 30.000 compatriotes bariolèrent Londres de leurs couleurs et l'encombrèrent de chants volcanisés par un whisky extraordinairement généreux pour la circonstance.

Samedi dernier, c'était les rudes gens de la rigoureuse cité qu'est Burnley qui s'installaient à Londres rendus plus discrets par la suite, autant par la déception d'une défaite que par la grandeur imposante de la grande ville.

La dernière invasion est la moins importante. On peut évaluer à 2.000 ou 3.000 le nombre des supporters français qui ont fait le déplacement. Les premiers sont arrivés hier soir et eurent vite fait de s'égailler dans le quartier de Soho ou le célèbre Victor Berlemont en recueillit pas mal autour de son comptoir devant un vieux Pernod bien tassé.

Beaucoup découvraient Londres et la majesté de Buckhingham Palace les impressionna beaucoup moins que le sens giratoire de la circulation, la forme archaïque des taxis londoniens, la hauteur des autobus, cette consommation excessive de tabac blond faite par les Anglais, ce qui est la marque de richesse la plus significative pour un fumeur de caporal !

L'équipe de France, après avoir visité Londres, rentra sagement se coucher. La fièvre du match tenaillait nos joueurs que hante encore le souvenir de Wembley.

L'équipe d'Angleterre n'est arrivée de Brighton qu'au début de la matinée. C'est ce matin aussi qu'a dû arriver, par avion, notre ministre des Sports, M. Pierre Bourdan, qui présidera le match de cet après-midi en compagnie de M. Bevin. Se doutait-il, alors qu'il courait sous le « blitz » de ces bureaux de Fleet Street aux studios de la B.B.C. qu'un jour il présiderait un France-Angleterre de football ? Sans doute à ces douvenirs, notre jeune ministre sera-t-il plus ému encore que quelques joueurs français qui ont bien du mal à comprimer leur trac. Notamment Jean Grégoire, plus blanc qu'un Ben Bareck passé au Ripolin.

Mais le moment n'est pas venu de raconter des histoires ; les plus belles s'inscriront dans quelques instant sur le tableau d'affichage de Highbury qui, pour servir depuis si longtemps les connaisseurs n'a pas pour habitude de rester vierge.

LES EQUIPES

FRANCE : Da Rui ; Swiatek, Marche ; Cuissard, Grégoire, Prouff ; Waast, Tempowski, Bongiorni, Heisserer, Lechantre.

ANGLETERRE : Swift ; Hardwick, Scholt, Wright, Franklin, Lowe ; Finney, Carter, Lawton, Mannion, Lagton.

L'exemple de LECHANTRE, GRÉGOIRE et TEMPOWSKI hantera les "réservistes"

M. Barreau a pris courageusement des risques en envoyant à Londres une équipe de France sensiblement modifiée.

Nous saurons très vite maintenant si les nouveaux élus... et les autres sont dignes de sa confiance.

Mais, cette fois, les « réservistes » de l'équipe B, tout en espérant un succès de leurs camarades, souhaitent vivement que la porte de l'étage au-dessus ne restera pas obstinément close pour les futures rencontres internationales.

Le football portugais n'a pas la réputation d'être très riche en profondeur et le « onze » français doit se montrer supérieur en technique sans être inférieur en vitesse.

Avec un peu d'audace, on verrait assez bien la défense formée de Liberati, Nuevo, Prévost et Rodriguez appelée tout entière à de plus hautes destinées.

Les deux demi-ailes, Heine et Scotti, sont des attaquants nés et compléteront heureusement le travail de Baillot et de Batteux. Si les avants de pointe, Vndooren, Aispegt et Flamion, trouvent le punch, la victoire française doit être assez confortable.

Par ailleurs, nombreux seront les candidats désireux de suivre les traces de Grégoire, Tempowski et Lechantre.

On suivra tout spécialement la partie de Nuevo, de Prévost, de Rodriguez, de Scotti et de Vandooren.

Dany REBELLO.

LES EQUIPES

FRANCE B : **Liberati ; Nuevo, Rodriguez ; Heine, Prévost, Scotti, Vandooren, Baillet, Aispegt, Batteux, Flamion.**

Racing-Charleroi
cet après-midi au Parc

Cet après-midi, au Parc des Princes, à 15 heures 30, le Racing recevra Charleroi, leader actuel du championnat de Belgique.

Première en « plein air » à la Croix-de-Berny

Pour Ray « Sugar » ROBINSON CHARRON ou DAUTHUILLE

Nous l'avons écrit dans « Record » : la guerre des poids moyens déclenchée dès l'époque dite « héroïque », se perpétue, universelle.

Marcel Cerdan, à pied d'œuvre sur le sol américain, où il disputera le titre suprême en septembre, sera dimanche sur le stade de la Croix de Berny.

Ce sera pour lui, avant de repartir le soir même pour Casablanca, l'occasion de faire connaissance avec trois poids moyens européens, inédits

WIDMAR MILANDRI, 24 ans, ch. Italie
FREDDIE ERICE, 25 ans, Irlandais
MARIO OCHOA, 25 ans, Cubain.

A vrai dire Cerdan, poids moyen européen numéro 1, est au-dessus du lot. Et si l'on exige de lui une confirmation continentale devant Haukins ou un vainqueur possible du Britannique (nous pensons à Degouve que Vince rencontrera jeudi au Vél' d'Hiv') nous assisterons à un nouveau succès du redoutable champion d'Europe.

Mais les combats de la rCoix de Berfet à l'issue des matches Dauthuille - ny comporteront des suites ; c'est en effet Milandri et Charron - Freddie Price que sera désigné l'adversaire de Ray Robinson.

Charron a passé une semaine calme et, vraisemblablement, salutaire. Le poulain de Gaston Charles Raymond, s'il « boxe » comme à Bruxelles, sera extrêmement difficile à battre. Eddie Price, en tout cas, sera soumis à rude épreuve.

Dauthuille risque d'être surpris, techniquement, par la boxe du « styliste » Milandri. Mais Laurent, jugé plus efficace, pourrait également s'imposer

Nous craindrons davantage pour Tony Toulolo ; au training, le Cubain Ochoa, qui débute à Paris a fait grosse impression.

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

Ce soir, au Havre, Victor Buttin et Assane Diouf, compétiteurs officiels, se rencontreront pour le titre national des mi-lourds.

PARIS-TOURS, course attendue

PIOT, IDÉE CARRARA contre CLAES, BIZZI LEONI

Si jamais course fut attendue avec impatience, c'est bien ce Paris-Tours. Il faut savoir gré à la F.F.C. et aux constructeurs d'avoir uni leurs efforts pour sauver cette grande délaissée.

La disparition de Paris-Tours, venant après celle de Paris-Nice et le jour même où un mécène distribue 100.000 fr. dans une course d'amateurs, aurait été une hérésie et un danger.

La course des 42 kilom. 092 à l'heure est en effet, à notre avis, la plus purement, la plus typiquement française par le cadre dans lequel elle se déroule, comme par la manière dont elle est disputée.

Cela n'empêche pas d'ailleurs le Belge Danneels de l'avoir enlevée trois fois et Schotte d'avoir triomphé l'an dernier après avoir lâché tout le monde en fin de parcours. L'Italie, avec Jules Rossi, détenteur du « ruban jaune », figure aussi au palmarès.

Demain encore, Italiens et Belges seront de rudes adversaires pour les Français qui n'ont pas encore remporté une victoire internationale cette saison.

Emile Idée, vainqueur du Critérium National : Milo Carrara, qui s'affirma dans cette même épreuve ; Louis Thiétard, toujours aux places d'honneur depuis l'ouverture ; Kléber Piot, grand animateur malchanceux du Tour des Flandres ; Guégan, qui a montré en deux occasions une pointe de vitesse redoutable ; Teisseire, qui termina très fort Paris-Roubaix ; Caffi et Charpentier sont ceux en qui nous mettrons notre confiance.

Mais les chances d'un Paul Maye, qu'il ne faut pas amener au sprint ; celles d'un Caput, d'un Dlot, voire d'un Pernac et d'un Goussot, tous rapides, ne sont pas à négliger.

Côté italien, la menace doit venir davantage du « lévrier » Léoni que du héros de Paris-Roubaix sous la pluie, Olympio Bizzi. Familiarisé avec les courses françaises par ses deux victoires de Monaco-Paris, Léoni a une chance de premier ordre.

Les Belges, moins nombreux que dans Paris-Roubaix et privés de Van Steenbergen, ont déçu au Tour des Flandres.

Seul, parmi les « as », Georges Claes a confirmé sa seconde victoire de Paris-Roubaix. Mais Scholte, Masson, Verschueren, Sterckx, de Simpelaere et le jeune Impanis sont à revoir sur ce parcours-type.

Notre favori : PIOT.
Ses rivaux : LEONI, CARRARA, CLAES et IDEE.

A. Baker d'Isy.

Le parcours du Grand Prix de Boulogne désigne : Queugnet favori...

Il est incontestable que Roger Queugnet domine actuellement le lot de nos amateurs. Ceci dit sans vouloir mésestimer la valeur de ses adversaires, il est fort probable qu'à moins d'incident l'acébéhiste remporte sa troisième victoire de la saison dans le Grand Prix de Boulogne, patronné par notre confrère *Libération*.

Le profil de l'épreuve, dont la fin de parcours a pour cadre la riante mais traîtresse vallée de Chevreuse, avec ses côtes, est suffisamment pénible pour sélectionner les hommes forts.

Pourtant quelques-uns des 139 engagés peuvent se hisser au niveau de la « vedette » Longo, Decanali et Coste, dont la condition brillante n'a pas encore trouvé sa récompense; Huguet, nouveau promu ; Marinelli, excellent grimpeur ; Coudat, Disseaux, Baldassari, Forlini, Roufferteau.

Michel COSTES.

La Coupe du Central

Cette nouvelle épreuve stimule l'ardeur de nos amateurs. Ce soir (20 h. 30), quarts de finale pour les poids légers.

⊙ ⊙

● **Demain, 15 heures, au Central, championnats des Novices de l'Ile-de-France (plume, welters et moyens).**

Grande journée de Coupe en rugby XV et XIII

Perpignan, Decazeville, Narbonne et Pau seront, demain, le théâtre des quarts de finale de la Coupe de France des XV, tandis qu'à Toulouse et à Carcassonne se joueront les demi-finales de la même épreuve en néo-rugby.

Journée importante on le voit.

Il semble bien que le Stade Toulousain mettra un terme à l'ascension de l'A.S. Biterroise. Son équipe doit être plus complète.

Entre Agen et Montferrand, le choix paraît délicat. Les deux adversaires devront se tenir de près. Pourtant on croit que les avants agenais finiront par avoir le dernier mot.

Nous ne pensons pas qu'avec sa seule ligne d'avants Romans puisse se tirer d'affaire devant les Palois, mieux outillés en trois-quarts.

Lourdes, qui élimina Tyrosse (la championnat d'extrême justesse (10-8), risque de ne pas être aussi heureux cette fois.

Chez les XIII, on ne peut guère douter de la victoire d'Albi sur Avignon, ni de celle de Carcassonne sur l'enfant Bordeaux-Bayonne.

Pierre GROSMOLARD.

Drobny vainqueur à Malmoë

MALMOE, 3 mai. — En simple messieurs de la rencontre Suède-Tchécoslovaquie comptant pour le premier tour de la Coupe Davis, le Suédois Torsten Johansson a battu le Tchèque Cernik par 7-5, 6-4, 6-8 et 6-2.

Le Tchèque Drobny a battu le Suédois Bergelin par 4-6, 6-1, 6-4, 6-4.

Ainsi, à l'issue de cette première journée, Suède et Tchécoslovaquie sont à égalité avec une victoire chacune, Johansson ayant remporté le premier simple et Drobny le second.

Les Tchécoslovaques rencontreront les Russes en finale des championnats d'Europe de basket

PRAGUE, 3 mai. — Hier soir, aux championnats d'Europe de basket ball, la Tchécoslovaquie a battu la Belgique par 32 points à 29. A la pause, les Tchèques menaient par 21 points à 15.

Par leur victoire, les Tchécoslovaques sont qualifiés pour disputer ce soir la finale contre les Russes.

CET APRES-MIDI, A ROLAND-GARROS

Bien maigres, les chances de la FRANCE devant l'AUSTRALIE

Quelles peuvent être les chances de la France dans cette rencontre franco-australienne qui commence aujourd'hui à Roland-Garros ?

En vérité, elles sont maigres. D'un côté Destremau et Pellizza, de l'autre Bromwich et Brown. La balance est loin d'être égale. Logiquement, nous devons être battus par cinq victoires à zéro. A condition, bien entendu, que les Australiens soient dans leur forme habituelle. Ils se sont entraînés, hier après-midi, à Roland-Garros. Bromwich, grand, mince et blond comme un Nordique, et le petit brun Brown se sont livré une bataille de coups à deux mains, à la manière australienne.

Les premiers matches des tableaux éliminatoires des championnats de Paris commenceront également aujourd'hui à Roland-Garros.

Il est peu probable que Destremau et Pellizza, qui ne sont ni l'un ni l'autre au meilleur de leur forme, puissent leur résister. Il est vrai que les matches auront lieu au meilleur de trois sets, et que sur cette courte distance, une surprise est toujours possible.

Souhaitons-la, sans trop y croire.

A. B.

AUJOURD'HUI

15 HEURES. — Match exhibition : R. Abdesselam contre C. Boussus, suivi de G. Brown contre B. Destremau, et J. Bromwich contre P. Pellizza.

LYON et ANGERS guettent la défaillance de VALENCIENNES

Un seul match, demain, en division nationale : Cannes-Red Star. Un match sans grande importance... si ce n'est pour les Parisiens qu'un voyage sur la Côte d'Azur ne laisse certainement pas indifférents.

Les Cannois voudront sans doute prendre leur revanche sur leur compatriote Scolary qui leur avait joué un mauvais tour au match aller.

De toute façon, le résultat n'apportera aucune nouveauté sensationnelle dans le classement.

Aussi la vedette revient-elle à la deuxième division ou, plus exactement, à trois clubs pour lesquels Lyon et Angers, trois candidats à la montée en division nationale, qui voudront exploiter au maximum l'absence de l'actuel deuxième, Alès, exempt.

Des trois, Valenciennes aura certainement la tâche la plus délicate à effectuer. Son déplacement à Sochaux risque d'amoindrir dangereusement ses chances. Il est évident que Sochaux ne semble pas en possession de tous ses moyens ces derniers temps. Le match nul contre Douai en est une preuve. Cela peut être un indice heureux pour Valenciennes. Ramener un point de Sochaux serait quand même un exploit.

Mais Lyon et Angers guettent la moindre défaillance des Nordistes. Les Lyonnais, qui paraissent avoir retrouvé leur rythme du début de la saison, et les Angevins recevront Douai et Avignon. Les deux points sont facilement à leur portée.

Au bas du tableau, Nice, Béziers et Clermont auront un grand mérite s'ils battent Colmar, Nîmes et Clermont.

Le sort d'Antibes, Perpignan, Le Mans et Toulon semble réglé : ils feront partie de la charrette des condamnés... surtout les deux premiers.

Dominique FRANZA.

Le dimanche des footballeurs

DIVISION NATIONALE

Cannes-Red Star.

DEUXIEME DIVISION

Sochaux-Valenciennes, Antibes-Besançon, Angers-Avignon, Lyon-Douai, Angoulême - Perpignan, Nice-Colmar, C.A.P.-Toulon, Nîmes-Le Mans, Clermont-Amiens, Béziers-Nantes.

DEMANDES D'EMPL. 30F

Femme de ch. pl. stab. prêt. hôtel. Guibaud, 69, Dondeauville. Lingère Hôtel, bon. références, cherche 4 jours par semaine, nourrie midi. Ecr. Mme Barthélemy, 93, r. Réaumur, Paris (2e). Jeune fem. act. dipl. étud. com. sup. Anglais, esp. ital. ch. emp. secr. compt. cor. étrang. Tél. Ség. 62-95

Ts travaux machine rap. soigné. Ecr. P.R. No 15.784, Fr.-soir

Chanteuse-diseuse, phys. agréab. Ch. cher. engagem. Orchestre Paris, banl., province. Mlle MONTRON, 233 bis, fg Saint-Honoré.

Repasseuse gros fig. complets, robes ch. mat. ou ab.-midi mais. bourg. Mme Perrin, 76, r. Boileau, 16e

Chauff. P.L.T. 15 ans de mais. C 20 a. de pratique. HUGLIN, 44, quai des Célestins, Paris (4e).

J. fem. b. présent. parl. allemand, russe, polon., rech. emp. comm. Ecr. P.R. No 15.687, France-soir

Français 37 ans, très sérieux, contrem. marbrier de son mét., parl. parfait, italien, arabe, ch. place n'importe quelle branche Paris ou Province. Ecr. : P. R., No 15.685, France-soir.

Ingénieur chim. conn. bien fabric. y savon mécanic. modern. cher. p. usine. Ecr. No 15.681, France-soir.

St.-dact. tr. expér. ch. trav. à dom. Ecr. No 15.875, Fr.-soir

Jne H. act. sach. cond. ch. place. Ecr. P.R., 15.993, France-soir

Décor. rés. dipl. 16 a. réf. mach. éc. d. tr. Lema, 14, r. Marmontel

GARDES D'ENFANTS 60F

Dame prend enf. de 1 à 12 ans Mme Revert, à Voisé (E.-et-L.).

Dame anc. commerç. prendr. fillette de 10 à 20 km Paris. Ecr. Beau parc. Ecr. 16.095 Fr-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120F

Ayant machine à écrire prendr. travx à dom. Ecr. 16.080, Fr.-s

Artis. maroq. ay. local, machin A mat. cherche maroq. ay. cap. p. Nice. Ecr. 16.100, Fr.-soir

Dactylo expér. exécuterait trav. dactylographie chez elle. Ecrire P.R., No 15.974, France-soir.

J.F. exp. ch. trav. écr. et dact. dom. Ecr. P.R., No 16.105, Fr.-soir.

Masseuse médic. se rend à dom. ou s/R.V. Ecr. 16.143, Fr.-soir

Couture, rob., mant., tailleurs Eliane, 6, r. de la Victoire-9e

Tous trav. peinture sér. sur de vis. VICTOR. Tél. ARC. 00-52

Peinture, Décoration tr. soigné. Prix réd. Georges. Cen. 39-48

Travaux broderie en tous genres Alençon, Valenciennes, points anciens et modernes, toutes dentelles exotiques et pays étrangers. Prix modérés. Mme AMESTROY, 28, rue Champigny, à Chennevières-sur-Marne. Tél. 130

OFFRES D'EMPLOIS 150F

Fabr. peint. et vernis banl. Nord dem. CHRISTE ou TOCHEN av. TURR, fabr. Ecrire PINCON, 41, r. T.-d'Auvergne, qui transm

XVe ARRT 31 QUAI DE GRENELLE
BNS AJUSTEURS Mach.
MORTAIS eur-RABOT
PONTONNIER
AFFUTEUR OUTILS CARBURE
FRAISEUR Grosse Machine
CONTROLEUR meur
CHEF d'EQUIPE
CHEF AJUSTAGE
STENOs-DACTYLOs
DACTYLOS
MAGASINIER d'OUTILLAGE
EXPEDITIONNAIRE
Visa No 1-12-02-2.167

Dem. tr. menuisier, 50, rue, 39, av. Brossolette, à Montrouge.

Dem. vendeuse couturière av. réf. Porte-Bonheur, 83, Ch.-Vert-11e

Sts MAGGI, 13, bd Ornano (18e) dem. : Ajust. qual. con. mach. aut. om. à empaq. Magasin. Goudron, chemin. St.-dact., sér. réf. ex.

On dem. bonne première vendeuse près. bien pr conf. dam. réf. ex. Robert, 8, bd Châtelet.

Homme pr manutention tissus. GRENET, 50, r. du Temple.

Dem. stoppeuse. CHEREAU 218, r. du Fg-St-Denis, Paris (10e).

Dem. j.f. 14-16 a. vive pr jouets. Sublile, 8, av. G.-Mouquet Joinville

Chauf.-livr. sér. réf. manut. vercreries. Edard, 28, r. du Dragon

On dem. Femme de ménage pr Institut de Beauté, employée toute la journée, nourrie à midi. Se présenter de 9 à 12 h., Mme DESFORGES, 362, rue Saint-Honoré, escalier Castiglione, 3e ét.

Mag. détail soieries lainages ch. tr. bne vendeuse sér. réf. Ecr. CARLIN, 94, fg St-Honoré, Paris.

Importante Maison Confections pour Hommes demande vendeurs étalagistes, magasinier et apprenti. Ecrire à COMTANT No 211.802, rue Vivienne, 17, Paris.

Peintre en bâtim. qualifié. S'adr CHAUMONT, 29, bd de Reuilly, Paris (11e), à partir de 19 h.

Dem. 1 mécanicien de garage, 1 manœuvre pr trav. gar., 25 à 30 a. Prazanet, 9, r. Citeaux, Issy.

Graveur en timbres. Thevenon, 39, r. Montmorency, Paris (3e).

Hme trentaine b. vendeur capable développ. service existant, conn. articles Paris, préfé. au Bon Marché, Muratet, 9, r. Petits-Hôtels (10e)

Dem. ménage h. jardinier, fem. bonne à tt faire, logé, nour. Bons gages. CHAPIN, 6, route Combault, Villiers-sur-Marne.

On demande : 1 archiviste bureau étude 3 contrôleurs fabrication, Maths-Aviation, rue de la Bonnarde, GENNEVILLIERS.

Important atelier d'horlogerie cherche horlogers rhabilleurs qualifiés, avec excellentes références. Se présenter : ERMETO, 15, av. de l'Opéra, Paris. Opé. 07-28.

CHEF PEINTRE carrosserie. CURRUS, r. Watteau, Paris-13e

Recherchons, urgent, TOLIERS et MECANICIENS pour automobile. Se présenter : 23, rue de Boucry, PARIS (18e arrond.)

On demande SERRURIERS Brandt, 25, r. du Hameau, Paris

Dame tr. bonne aide-compt., bel écrit, dactylo, références exig. Cycles, DELANGLE, 13, r. Serg.-Bauchat, Paris (Nation). Se prés. le matin de 8 à 12 heures.

Ex-policier retraité demandé pour garde de nuit. DAGOR, SIGER, 9, cité Paradis, Paris. PRO. 18-64

Ch. ine hom. 14-16 a. pr courses Se prés. WEDE, 3, r. de Liège

US. pansem. dem. ouvrières. 12, av. Marceau, Courbevoie. 3A6 h.

● *Bureau*

Dact. Fact. Téléph. Aide-Compt fem. Se prés. le mat. Lageze, 83, av. Républ., Aubervilliers.

Comptable, comptabilité et comptab. fiscalité libre de suite dem. par importante société. Ecr. sav. références : LETELLIER, 24, r. de Dunkerque, PARIS.

EMPLOYE de BUREAU

Homme 25-30 ans. Bonne instruction et au courant impression et publicité. Ecrire : ANTIN-VOG, 40, r. de Courcelles, Paris-8e, 5e étage.

D. 21, r. de la Bienfaisance, Paris-8e

STENO-DACT. expérim. VERBOOM, 64, rue Compans (19e)

Rech. St.-dact. expérim. Ecrire av. réf. Schaeffer, GRADIT, 2, r. Eug.-Flachat (17e). Gal. 57-42.

On dem. Jne Homme ayt connaissance sténo et sachant taper à la mach. S'adr. Téléphonie Franc, 11, pl. Commerce. Vau. 27-60

Dem. dactylo exécut. et pigs et aussi Cant. Coop. Avant. soc. Sec. Electro-Comptable, 20, av. M.-Bizot-12e

On dem. bonne sect. sténo-dact G.N.I.P.B., 32, bd Haussmann

On dem. Dactylos-Facturières, bon aide-Comptable, INGHINSON, 43, quai National, Puteaux

Dem. Dame parf. au cour. tous travx bureau, formée ds petite entreprise. Téléph. DAN. 45-74.

Jeune Hom. bonnes notions comptabilité dem. par Produits Jason, 18 rue Marignan (8e a.)

FACTUR. Dact. bonne écrit. prés. référ. Etablissem. Bouygues, 83, bd Rich.-Lenoir-11e

Comptable 25-40 ans, capable et travailleur, situation croissante si stable. Ecr. NICOT, 71, bd Beaumarchais, PARIS.

St.-Dactylo pr remplacement mal. Stein-Juillet-août. Ecrire : 27, rue Vaneau, PARIS (7e) s/ réf. et prét.

Sténo-dactylo. Secr. aimant chiffres pour service statistique. Téléphone : CAR. 00-68.

On dem. J. H. 14-15 a. pr appt. fin. de mach. à écr. à dupliquer, etc. Gilbert, 132, bd St-Germain.

On dem. sténo-dact. dactylo-calculateur de rentes. S'adr. 6, rue Georges-Berger, Paris-17e.

Sténo-dactylo expérim., anglais, français, conn. bien termes techniques, dem. par Soc. construct. Britanniques mach.-outils, 169, qu. de Valmy. NOR. 14-15

Jeunes filles pour faire adresses. Sténo-dactylo expérimentée. Editions Nagel, 7, rue de Savoie

BONNE DACTYLO

conn. comptabilité ou mécanogr., demandée par Entreprise Industrielle. Situation stable. Avantages sociaux. Imps., primes, etc. Ecr. av. âge, référ., prét. à No 38.402, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne (17e). qui transm

BNE STENO-DACT.

si possible avec connaissance anglais, demandée par Entreprise Industrielle. Situat. stable. Avant. sociaux impts, primes, etc. Ecr. av. âge, référ., prét. à No 38.405, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne (17e), qui transm.

Rech. tr. sténo-dact. pr serv. comm. B. sal., près. Lib. de ste. Lazar, 75, r. des Vignes, Paris-16e

H. 20-30 a. rech. par imp. firme ind. p. empl. corresp. serv. comm. Si pos. au cour. auto, moto, vélo. Sit. d'aven. Se prés. 26, r. Jacques-Dulud, Neuilly/S. Tél. Mai. 33-62.

Aide-calculs dactylo, notions comptabilité, non débutante. Se présenter : Gray-Film, 27, rue Dumont-d'Urville, PARIS (16e)

Dem. sténo-dactylo bon. orthogr. conn. parfaitem. terme technique métal. 48 heures. FOURRAY, 11, rue Thérèse, 1er. ANJ. 63-41

Chef d'Entreprise ch. pour St-Maur SECRETAIRE PARTICULIER homme, 25 à 35 ans, conn. parfaitement sténo et poss. permis de cond. Env. lettre manuscrite et photo à ALLIOT, 88, quai du Parc, SAINT-MAUR (S.)

JEUNES FEMMES pr Foire de Paris tr. bne prés. actives, connais. dactylo. Se prés. mercredi, vendredi 5 mai, de 16 à 17 h. OP-EL 26, rue Lafayette, PARIS.

St.-dact. non début. jib. ste. Lejoindre, avoué, 67, bd Malesherbes

Dalword, 22, pl. Madeleine, dem. sténo-dactylo débutante, d'abl.

Dem. dact.-factur. pl. stable. Se prés. SAE, 5, r. Général-Foy-8e

Dem. compt. et aides-compt. H. ou F. Se pr. Maigret, 9, bd Rasp.

Aide-Comptable très expér. muni de séjour. Se prés. 16, r. D'RAI, 70, rue de Cléry, PARIS (2e arr.)

Cherche secrétaire sténo-dactylo connais. parf. allemand. Ecr. av. réf. M. Angel, 15, r. Arsenal.

On dem. pr Auteuil une STENO-DACT. tr. expér. 6 C.R., 50, rue Boileau. Tél. AUTEUIL 81-04

Dem. 2 ald.-compt. expér. Ecr. av. réf. Pathé-Mineur, 79, Ch.-Elys.

On demande une secrétaire préférable connaissant parfaitement bien l'anglais. S'adresser : HOTEL GEORGE-V, PARIS.

On dem. STENO-DACTLO dem. expér. références. Se présenter le matin : TISSAGES NORD ET PICARDIE, 6, r. d'Uzès, PARIS

On dem. Jne Hom. pr trav. bur. LEVITAN, 63, bd Magenta, Paris

Import. Sté Coloniale recherche pour :

COMPTABLES

A.O.F.
EXPERIMENTES CAPABLES
ETABLIR BILAN 30 a. envir.
Célibataires de préférence. Adr. curric. vit. détaillé et référ. précisés à No 38.363, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui tr.

● *Couture, mode, confec.*

On dem. ouvrières qualifiées pr la ceinture Haute-Couture. FLECHE, 11, rue Tronchet, PARIS.

Demande 1 mécanicienne plate, 1 surjeteuse tricot. NADEL, 48, rue des Marais, PARIS (10e)

Très bonne Mécanicienne fourrure. SEMMEL, 11, r. Rougemont

Mécanicienne confection dame, si séf. à fx prix. 16, r. D. Gaston, 11, r. Poissonnière (2e a.)

Taill. dem. b. coupeur h. et d. sachant dirig. atel. RAPHAEL, à CREPY-EN-VALOIS (Oise).

Ch. pr pant. ou mécan. et finiss. Gasi, 159, fg St-Antoine-11e.

Coupeur b. expérimenté tailleur manteaux dames. S. Grinbaum, 53, fg Poissonnière. Paris (9e)

Ets J. Oriano, 40, r. Jeûneurs, demandent ouvrières mécaniciennes corsetières ou lingères. Travail fin. Excellentes références

Colleuses qualif. imper. 181, av. G.-Péri. Gennevilliers. Aut. 139.

Ch. tricoteuses, raccoutreuses. Mécaniciennes machine plate p. tricots. Pas cap. s/bst. MARIN, 35, rue des Lilas, Paris-10e

On dem. mécaniciennes et finisseuses pr le chemisier de luxe, très bonnes référ. exigées. CLAUDETTE, 46, r. de Paradis, Paris.

Première Chef de Rayon, 20, r. P.-Sémat (9e), mat. 10 à 12 h.

On demande OUVRIER tailleur. MAX, 68, r. Duhesme. Paris-18e

On dem. ouvr. à domic. qualifiés pr le taill. et mant. S'adresser lundi, mardi, mercredi, de 13 à 18 h. Paix, Paris. Maison Desmée-Petyt

On dem. ouvrières à dom. qual. pr la robe. S'adr. lundi, mardi matin, 7, rue de la Paix, Paris. Maison 102, Rue-Petyt

On dem. une bonne coupeuse patronnière pr le chemisier de luxe, tr. bnes référ. exig. CLAUDETTE, 46, r. de Paradis, Paris

Confect. dames manteaux tailleurs demande modéliste et second, capable créer collection. Urgent. Téléphone ARC. 35-13. DISCRETION ABSOLUE.

On dem. 1 patronnière, 1 coup. r'e m. ou sec. m. ; 1 ess. ouv. à dom. ou entrep. couf. pr dames rob. et chem. DRESSING, 9, bd Bonne-Nouvelle, PARIS.

TAILLEUR pour dames dem. ouvrier et 1ère main tailleur. Boulé, 7, r. La Boétie. ANJ. 99-52

Une bonne ouvrière à domic. pr pantalons et shorts homme Realsport, 3, r. Richodière-9e

Mécan. chem. et Finisseuses hab. m. quart. Urg. 158, r. Damrémont.

On dem. mécan. série atelier. S'adr. C.S.D., 14, fg St-Denis.

Gds MAGASINS du LOUVRE recherc. pour Rayon Tailleur Homme et Complets. Se présenter.

MONITRICE DE COUPE connaissant travail à l'équerre ou couturière très capable est demandée. Travail stable bien rémunéré. Nécessaire pouvoir se déplacer. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant emplois déjà occupés : MAUFRED, 12, bd Magenta (10e)

Dem. contremaîtresse, mécanic. fin et apt. pant. Elle, 114, r. Turenne.

CONTREMAITRE

outillage (outils de découpe et d'emboutissage) demandé par usine banlieue immédiate de Paris. Ecr. P.R., No 16.427, France-soir

COMP. ELECTRO - COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence :

1° AJUSTEURS OUTILLEURS

spécial. en outils à découper

2° TOLIER FORMEUR

dégagés oblig. militaires. Cantine. Coopér. Avantag. sociaux. Ne pas se prés. Ecr. Chef du Personnel, 106, rue de la Jarry, Vincennes.

CONTREMAITRE

outillage (outils de découpe et d'emboutissage) demandé par usine banlieue immédiate de Paris. Ecr. P.R., No 16.427, France-soir

COMP. ELECTRO - COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes recherche d'urgence :

1° AJUSTEURS OUTILLEURS

spécial. en outils à découper

2° TOLIER FORMEUR

dégagés oblig. militaires. Cantine. Coopér. Avantag. sociaux. Ne pas se prés. Ecr. Chef du Personnel, Usines de Lasserre, 4, r. Meynadier, Cannes

Bonne situation en collaboration offerte à DOCTEUR EN MEDECINE, célibataire. Ecrire : AGENCE HAVAS, RENNES, No 612, qui transmettra.

● *Représentants*

Agent général gère marques connues vins apéritifs liqueurs demande représentants ayt clientèle cafés restaurants cave. Ecr. Jr. : PORTELETTE, 28, rue du Moulin-de-la-Pointe (13e arr.)

Représentant à la commission visitant couleurs bazars Paris. Offrons article nouveau. Ecrire : Imprimerie-Papeterie, 17e).

Représ. Paris-Province art. cour. Bourru, 17, r. Lavieuville, q.tf

REPRESENTANTS à la commission pour Paris et Banlieue ARTICLES VENTE FACILE. Se présenter de 10 à 12 h. A. POINTEAUX, 22, r. Banque, Paris-2e.

Ebénisterie rech. Représentant introd. auprès fabricant TSF. JRE, 103, rue Boissière, Montreuil

Ch. représentant introd. cologne et parfumerie. Lévêque, allée de la Marche, Garches (S.-et-O.)

Représentant en librairie pour Paris. Grosse situation si actif et capable. F.E.D., 6, r. de la Verrerie, PARIS (4e arrondiss.)

DE 20 A 30.000 FRANCS

mens. prouvés long. exp. Situat. abs. stable. Ville et prov. Partout en France. Pour quelques agents sérieux, actifs, ambo., discipl. commerc. prt vivt mont. qui seul l'effort fon. trav. T. b. payée. Log. nour. Place stable saison seul. Ecrire.

Ou demande Femmes de ménage. S'adresser : M. GRAVELEAU, 53, rue La Boétie, Paris.

Chauf. valet de chamb. célib. de cpréf. poss. sér. réf. Ecr. Gibo-Wire, 29, qu. de la Marne, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).

Dem. bonne à tt faire, bs gages. 103, fg St-Paris. Fabr. Imperm

On dem. bonne à tt faire 30 à 45 a. réf. ex. ord. 3 pers. bs gages S'adr. 5e ét. à 29, r. Paigaire

On dem. bon. à tt faire pr tenir int. chez commerç. sér. référ. CHARCUTERIE, 29, rue Cartault, PUTEAUX (Seine).

Btt f24 à 45 a. tr. b. réf. 3 m. place douce. SUF, 73-81, matin

Couple : valet-maître d'hôtel et cordon bleu-pâtissière, parl. anglais de préf., dem. par famille 2 maîtres résidant envir. Paris. Réf. 1ers ordre exigées. Ecr. seulement No 3.893. PUBLICITE, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne-9e, qui tr

Bonne à tout faire, bons salaires. Se présenter le matin de 9 h. à 12 h., 49, r. Olivier-de-Serres, PARIS-15e, au 4e étage droite.

On dem. fem. tr. sér. réf. mor. exig. bonne cuis. aimant enf 6 mois d'été. S.-et-O. B nourrie, Gages mens. 5 mille. S'adr. Mme André, 26, av. Hoche, 9 h. à midi ou soir apr. 6 h., même dimanche

On dem. f. de m. pr mat. seul. Se prés. 10 à 12 h. Lab. Fergaut, 81, r. Réaumur. Mo Sentier

On dem. bon. à tt faire, sér. référ. Tél. hres repas Jas. 41-35

Dem. fem. de mén. 5 à 6 h. par Jr. Lecomte, 98, r. La Boétie-8e

● *Industrie*

EMAILLEURS meuleurs insignes. R. EDET, 230, r. Fg-St-Antoine-12e

Menuisiers et Peintres en voit. manœuvres. SANDS, 27, r. Miollis

SERRURIERS sont demandés Ascenseurs SOULIER, 84, rue du Point-du-Jour, BILLANCOURT.

On dem. 1 ajusteur ressorts au pos. 1 forgeron, 1 manœuvre Marlaud, 25, r. Miollis, Paris-15e

Demandons pr travaux aéronautiques tourneurs-ajusteurs O.S. machines et coursier 16-17 a. Se prés. GUIOT, 21 b., av. Pte-Ternes

On demande

2 AJUSTEURS

mécaniciens sur machines-outils Société AVERMIAT, 44, rue Legendre, Paris (17e). Cantine.

On dem. AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS